

L'ARCHE *Editeur*

Falk RICHTER

Jeunesse blessée

Traduit par
Anne MONFORT

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

**Jeunesse blessée
Trois nuits blanches
Falk Richter
Traduction Anne Monfort**

PREMIERE NUIT BLANCHE

UN HOMME, environ 35 ans,

UN JEUNE HOMME, un peu plus jeune,

UNE FEMME, environ 35 ans.

Un appartement dans une grande ville.

Une chaîne hifi piétinée, un appartement froid et délabré.

LA FEMME Mais il faut que tu fasses quelque chose quand même

LE JEUNE HOMME Mais quoi ?

LA FEMME Quelque chose, n'importe quoi, quelque chose.

L'HOMME Mais il fait des choses, pourtant

LA FEMME Mais quoi ?

L'HOMME Aucune idée, mais il fait bien des choses, non?

LA FEMME Il se bourre la gueule tous les soirs, rentre le matin à la maison, tombe dans la chaîne hi-fi et baise un truc qu'il s'est ramené, n'importe quoi, homme, femme, chiens, chats

LE JEUNE HOMME Des canaris, salope ! Salope ! Fucking salope !

L'HOMME Maintenant tu l'as énervé

LA FEMME Qu'est-ce qui est arrivé à la chaîne?! Qu'est-ce qui est arrivé à la chaîne ?!

L'HOMME Pas si fort

LA FEMME Je demande juste, c'était la mienne en fait...c'était la mienne, on me l'a offerte pour ma confirmation

L'HOMME Achètes en une nouvelle

LA FEMME Oui, bien sûr

La femme au jeune homme, qui est couché sur le lit et commence à respirer difficilement, à haleter.

qu'est-ce qu'il y a ?

LE JEUNE HOMME Sais pas. *Il pousse un petit cri de douleur.*

L'HOMME Qu'est-ce qu'il a ?

LA FEMME Montre ton bras

L'HOMME Qu'est-ce qui lui est arrivé ?

LA FEMME Donne, s'il te plaît

LE JEUNE HOMME Non, ne touche pas comme ça, non...l'autre main, l'autre main tu peux la toucher mais pas celle-là

L'HOMME Mais qu'est-ce qui s'est passé ?

LE JEUNE HOMME Sais pas, je l'ai cassé, le pouce...je me suis cassé le pouce

L'HOMME Quand ?

LE JEUNE HOMME Ça s'est mal remis

L'HOMME Ça fait mal ?

LE JEUNE HOMME Oui, horriblement

L'HOMME Tu as été chez le médecin

LE JEUNE HOMME Vais pas chez le médecin, non

L'HOMME Pourquoi ?

LE JEUNE HOMME J'en ai pas et...de toutes façons...pourquoi j'irais... beaucoup trop cher
Silence.

Pourquoi vous avez mis si longtemps ?

LA FEMME Mon Dieu qu'il fait froid ici

L'HOMME Quoi ?

LA FEMME Froid

L'HOMME Non, je veux dire

LA FEMME Dehors il gèle, c'est possible ? De la neige, déjà en cette saison? C'est possible ?

LE JEUNE HOMME Vous. Vous avez mis si longtemps, vous m'avez laissé si longtemps seul, pourquoi ?

LA FEMME Ecoute, on avait des choses à faire

LE JEUNE HOMME Mais quoi ? Qu'est-ce que vous aviez à faire ?

LA FEMME Travailler par exemple

L'HOMME Qu'est-ce qui est arrivé au radiateur ?

LE JEUNE HOMME J'étais tout seul ici, j'ai pensé que vous...passeriez voir

LA FEMME Je suis venue trois fois mais personne n'a ouvert

LE JEUNE HOMME Tu as sonné ?

LA FEMME Oui

LE JEUNE HOMME La sonnette est cassée

LA FEMME Et on est censé savoir ça comment?

LE JEUNE HOMME Mais c'est marqué dessus dehors

LA FEMME Je n'ai rien vu

Le jeune homme crie.

Quoi ?

L'HOMME Ça fait mal ?

LE JEUNE HOMME Oui

L'HOMME Le doigt ?

LA FEMME Oui, le doigt, évidemment.

L'HOMME Reste en-dehors de ça.

LA FEMME Pourquoi je devrais rester en-dehors de ça ?

L'HOMME Pourquoi tu n'es jamais venue ici ? Tu m'avais dit que tu t'occuperais de lui.

LE JEUNE HOMME S'occuper ? Dites vous êtes cinglés –vous n'avez pas à vous « occuper » de moi, vous étiez juste censés passer de temps en temps, on est pourtant in-...ah je sais pas

L'HOMME -séparables

LE JEUNE HOMME Fuck off, sais pas, oui, peut-être, qu'est-ce que j'en sais

LA FEMME Je suis venue

L'HOMME Ah oui ?

LA FEMME Je suis venue, mais personne ne m'a ouvert

LE JEUNE HOMME C'est marqué dessus « Sonnette cassée »

LA FEMME Il n'y a rien marqué

LE JEUNE HOMME mais va voir, mais c'est marqué dessus

LA FEMME Il n'y a rien dessus, je suis venue trois fois, à chaque fois que j'étais en ville je suis venue ici mais il n'y avait personne

L'HOMME Une fois je t'ai mis un papier dans la boîte aux lettres

LE JEUNE HOMME La boîte aux lettres est cassée

L'HOMME Comment cassée ?

LA FEMME Cassée quoi

L'HOMME Comment une boîte aux lettres peut être cassée ?

LE JEUNE HOMME J'ai perdu la clef...en plus je ne regarde pas dedans.

L'HOMME Pourquoi ?

LE JEUNE HOMME Il n'y a que des merdes là-dedans, que des déchets, des choses qu'on doit acheter MAIS JE NE VEUX RIEN ACHETER, je ne veux pas, je n'achète rien, il n'y a que des papiers où c'est écrit que je dois acheter des trucs, c'est pour ça je l'ai fermée et j'ai jeté la clef, je n'achète rien

LA FEMME Avec quoi d'ailleurs ?

L'HOMME Chhhhut

LE JEUNE HOMME Oui, exactement, avec quoi d'ailleurs, je gagne de l'argent, je vais travailler, le soir, j'ai de l'argent, je ne meurs pas de faim, aïe, ma main.

L'HOMME Il faut que tu ailles chez le médecin

LA FEMME Qu'est-ce que tu veux faire maintenant ?

LE JEUNE HOMME Pourquoi « faire » ? Mais je fais des choses...aïe, merde...

Tous se taisent.

Vous voulez que je mette un disque

Il veut se lever, retombe, tombe sur sa main, crie de douleur, se relève, bute dans un objet qui se trouve sur son chemin.

MERDE MERDE PUTAIN DE MERDE

Il parle à une étagère de livres qu'il fait tomber.

tu cherches quoi ici, toi ? Hein ? Tu cherches quoi ici, toi ? Dis, allez, parle à la fin, tu cherches quoi ici

Il la dégage d'un coup de pied.

il faut que je passe, désolé, que je passe, tu ne peux pas rester là, pas possible *A nouveau à l'homme et à la femme.* Ces livres de merde...ça ne sert à rien ...je lis, lis et relis mais...ça n'apporte rien...absolument rien...je n'avance pas...là regarde *A la femme* je me suis coupé, pas toucher, regarder seulement, pas toucher.

La femme regarde l'homme.

J'ai un nouveau disque, mon disque préféré, on ne peut danser que très très lentement, glisser...on glisse plutôt...dans l'espace et le temps

Il rit, se tord le visage de douleur.

ahhhh, PUTAIN FUCK ça fait mal dès que j'éclate de rire, qu'est-ce que ça veut dire ? Hein ?

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Il se frappe le corps.

Qu'est-ce que ça veut dire ? Quoi ? Je demande juste...pas de réponse...bizarre... ce putain de corps ne répond jamais quand je lui demande quelque chose

De ses deux mains il se frappe les tempes rapidement et brutalement à plusieurs reprises.

Allô ? Il y a quelqu'un à la maison ?

Il se laisse tomber par terre, bref silence, il rampe jusqu'à la femme, pleure, attire aussi l'homme, l'embrasse, l'attire contre lui, jusqu'à ce que les deux hommes sont couchés dans les bras de la femme.

C'est bien que vous soyez là. Maintenant la famille est à nouveau réunie, non ? Si on faisait quelque chose à manger ?

LA FEMME Pas faim

LE JEUNE HOMME Si, on fait quelque chose à manger, je vais faire la cuisine pour vous, allez, vous n'êtes pas obligés de manger, tu n'es pas obligée, je fais quand même quelque chose à manger.

La femme se lève. Va à la fenêtre, fume. Le jeune homme embrasse à nouveau l'homme.

Oh putain, tout me fait mal, mais bon, on s'en fout, et toi ? Tu ne voulais pas ? Tu voulais quand même...tu voulais quand même....partir en voyage quelque part...ou un truc comme ça ?

LA FEMME C'était MOI...et...c'était l'année dernière, je suis déjà revenue.

LE JEUNE HOMME Et c'était bien ?

LA FEMME Non, je suis rentrée au bout de trois jours, j'ai trouvé ça atroce.

LE JEUNE HOMME Je ne pars pas en voyage, c'est pas bien, les voyages, c'est pas bien, ça détraque complètement.

L'HOMME Qu'est-ce qui est arrivé au radiateur ?

LE JEUNE HOME Sais pas, j'ai dû donner des coups de pied dedans, aucune idée, taisez-vous là, aïe

A sa tête. tais-toi tais toi

A son pouce. et toi aussi, arrête de palpiter, là j'ai besoin d'un peu de calme,

Il crie très fort. ça recommence, ouaaaahhhhh, ouh là, dis, vous ressentez ça aussi ces derniers temps ?

L'HOMME Quoi ?

LE JEUNE HOMME Une sorte de brûlure la nuit ? Au cœur...vieillir et...mais...on vieillit alors je et...les choses ne changent pas...elles ne s'arrangent pas...elles restent toujours pareilles....j'ai...quel âge ?

L'HOMME Un an de moins que moi.

LE JEUNE HOMME Un an de moins que toi exactement et...les choses ne changent pas, je

LA FEMME Tu as appelé là-bas ?

LE JEUNE HOMME Où ?

LA FEMME Cette agence, ce numéro que je t'ai donné, tu l'as fait ?

LE JEUNE HOMME Je voulais, mais...non...

LA FEMME Ouais.

L'HOMME Et pourquoi non?

LE JEUNE HOMME Et ce SILENCE...vous le sentez aussi...la nuit je suis couché là et OH PUTAIN tout est tellement silencieux ici, beaucoup trop silencieux, j'entends mon cœur battre et...quelque chose sort du mur en rampant ...ou bien ça palpite ? Aucune idée...aïe, putain, arrête de faire mal, sinon je t'arrache...et après il faut que je sorte, allez et...je ne peux pas, je ne peux pas rester ici mais ils parlent tous trop, ils parlent tous atrocement trop et ça je ne supporte pas, quand on les ramène à la maison, sur le chemin pour venir ici, ils parlent tous trop, trop de CONNERIES je ne sais pas, qu'est-ce qu'ils disent ? Mais qu'est-ce qu'ils disent ? Hein ? QU'EST-CE QU'ILS DISENT ? *Il se jette sur l'homme.* QU'EST-CE QU'ILS DISENT, ALLEZ, DIS-LE, QUOI, QUOI, QUOI ? Tu sais toujours tout d'habitude *On en arrive à une sorte de bagarre, la femme s'interpose.*

L'HOMME Mais qu'est-ce qui se passe ?

LE JEUNE HOMME Pas assez de sommeil ? Oui, vous ne dormez pas assez ? Excusez-moi, monsieur le professeur, je ne voulais pas vous toucher de façon immorale *Il sort sa bite de son pantalon.* Regarde *Rit* très joli, non ? *Il agite sa bite.* C'est la seule qui tienne à moi. *Rit* elle me plaît bien, pas trop grande, pas trop petite et...très élégante... *A l'homme* mais elle peut aussi être vraiment brutale, il faut que tu fasses attention

L'HOMME Je sais, je la connais bien

LE JEUNE HOMME Tu la connais bien, tu la connais bien, oui, je sais, ou plutôt : je ne sais pas, la plupart du temps je dormais ou j'étais bourré, quand tu as cherché à la rencontrer, la plupart du temps je n'étais pas présent, quand vous vous êtes amusés avec elle

LA FEMME Est-ce que quelqu'un a du feu ou un truc du genre – est-ce que quelqu'un a quoi que ce soit? Merde!

LE JEUNE HOMME Et c'est pour ça que je marche des nuits entières SEUL dans la ville la nuit pendant des heures parce que tout simplement je NE PEUX PAS SUPPORTER CES VOIX, quand ils parlent, ça me détruit, ça me détruit vraiment, ces blabla, nouvelles sonneries et tout ça ? Je n'arrive pas à être utile moi aussi, désolé, ou des projets, ou quoi ? Il faut toujours qu'ils parlent tous avant de baiser, mais pourquoi ? Mais pourquoi? On ne sort que parce qu'on est seul et qu'on ne supporte pas le silence chez soi, et alors ils vous bavassent leurs problèmes ou leur vie qui est si excitante, cool et déjantée, ils sont sur tous les coups, inventent et mettent en route des choses ou je ne sais quoi, ils ont tous plein de projets. TA GUEULE PUTAIN TAISEZ VOUS TOUS MAINTENANT Non, non, désolé, je préfère me cacher ici en haut

Il donne un coup de pied contre le radiateur, parle avec le radiateur pourquoi tu es tellement paresseux et que tu ne fais rien ? parce que toi aussi, quelqu'un t'a tapé trop fort sur la tête ? c'est pour ça ? c'est pour ça que tu t'es réfugié en toi-même et que tu ne fais plus rien...tu trouves ça bien ? ON MEURT DE FROID parce que tu es trop paresseux pour t'agiter un peu et produire de la CHALEUR....putain qu'est-ce qu'il fait froid, je ne sais pas, quoi

Sans transition, il se dirige vers la femme qui tressaille légèrement de peur et il l'embrasse très longuement.

c'est quand même meilleur que tout au monde, bon... et maintenant du calme, silence, attention

Il l'embrasse à nouveau, attire l'homme et l'embrasse aussi, les embrasse ensuite tous deux alternativement.

C'est bien, enfin...maintenant on fête...je ne sais pas quoi mais il y a toujours une raison... non, on fait la fête ...parce qu'on est à nouveau réunis...et qu'on va rester ensemble...pour toujours...non?...äie... Vous restez là maintenant...*Il regarde par la fenêtre.* là il y a quelqu'un qui s'est jeté hier midi, j'étais en train de déjeuner, il m'a fait signe et puis il s'est jeté, un garçon de onze ans...apparemment il n'allait pas très bien, je crois qu'il n'aimait pas ses parents ou l'inverse, il a sauté, a fait un petit signe et ensuite il a sauté

Il se frappe sur les tempes à toute force jusqu'à crier.

ou bien c'était toi ? Ou le radiateur ? La nuit on doit rester au lit, sinon il se passe des choses bizarres...je ne sais pas qui est cette fille qui vient tout le temps ici, elle n'arrête pas de sonner à la porte, elle dit qu'elle m'aime mais je ne la connais pas du tout...oui, elle ne va pas tarder à sauter aussi OH PUTAIN....ce livre là...il parle la nuit...il me parle la nuit, bizarre non.. .mais IL N'A RIEN A ME DIRE je ne te comprends pas en fait, je ne te comprends pas du tout, tu peux parler tant que tu veux, je ne t'écoute plus, je n'écoute plus personne, je m'en fous, maintenant je tourne un film sur ma vie, un film qui dure une soirée, très beau, avec plein de plans de paysages, des arbres, des allées, des animaux *Rit et danse sans musique, tombe contre la chaîne hi-fi.*

LA FEMME Bon, allez, bon anniversaire, oh putain, il s'en passe des trucs, ici.

LE JEUNE HOMME Tu m'aimes ?

L'HOMME Elle ou moi ?

LA FEMME Moi évidemment, espèce de glandeur.

LE JEUNE HOMME Ou lui, on s'en fout, les deux.

LA FEMME « on s'en fout »

L'HOMME Evidemment.

LA FEMME Il t'aime, c'est bien, non ?

LE JEUNE HOMME Et toi ?

LA FEMME Moi aussi

LE JEUNE HOMME Alors on s'aime tous, c'est bien quand même.

LA FEMME Super.

L'HOMME Oh putain, donne-moi une cigarette. Tu peux pas t'habiller un peu, tu vas mourir de froid.

LE JEUNE HOMME Suis déjà mort de froid... suis mort de froid il y a longtemps...il y a très, très longtemps, un petit prince partit pour trouver son royaume...mais malheureusement il avait pris la mauvaise route ou quelqu'un lui avait mal indiqué le chemin et lui, il était malheureusement trop con

Il se frappe sur les tempes.

tu entends : TROP CON TROP CON TROP CON espèce de baiseur abruti, oui, oui, baiser, ça il sait faire, il sait bien faire, il a d'ailleurs une jolie bite, là regarde

Il ressort sa bite.

Caché Dehors Caché Dehors Caché Dehors Caché Dehors *A la femme* un joli prépuce, non, t'en penses quoi ? Il n'y en a pas beaucoup qui ont un si joli prépuce, je ne connais personne QUI A UN SI JOLI PREPUCE putain, REPRENDS-TOI reprends-toi

Il rentre sa bite.

Du calme, j'ai besoin de calme, s'il vous plaît vous pouvez partir tout de suite.

Bref silence, les deux autres se regardent mais ne partent pas, bref silence.

Il ne faut pas me déranger, j'ai besoin de beaucoup de calme...mais quand le calme arrive, je ne supporte pas *Il rampe jusqu'à la platine.* Putain de truc qui se casse tout le temps...*Il met un disque, NEW GRASS de TALK TALK... Ils écoutent un moment.* c'est si beau, si beau, écoute...l'homme qui a écrit ça s'est fait enfermer volontairement dans une clinique, il ne voulait plus être là, parce que...c'est beau, non ?

Bref silence.

L'HOMME Le radiateur est cassé depuis quand?

LA FEMME Il fait beaucoup trop froid, écoute, et ces draps, tu veux que je les lave ?

LE JEUNE HOMME Parce qu'il ne pouvait pas supporter...il voulait être une absence, tous les gens bien veulent être une absence, ils ne veulent pas PARTICIPER à cette merde-là, non ? C'est vrai ? Hé ho ! Hé ho !! *A plusieurs reprises, il se frappe de toutes ses forces sur la bite.* toi non plus, tu ne dois plus participer, tu ne fais que de la merde ! Allez du calme, maintenant, écouter, c'est beau non ? Avant il a fait des disques pop, il a écrit des tubes, un succès immense, des disques platine en Amérique et tout... à la radio tout le temps et... il ne supportait plus, pendant sept ans il n'a juste plus rien fait et il s'est retiré, il ne parlait à personne et essayait des trucs, tout ce qui est possible, il a appris tout seul tous les instruments possibles, il n'écoutait que du classique moderne, du jazz et tout et ensuite...ensuite il a rassemblé les meilleurs musiciens qu'il y avait, avec l'argent de tous ses tubes il pouvait le faire, il les a tous engagés et il a fait de la musique avec eux, de la musique sublime, extraordinaire, des plages qu'il recouvrait de façon très complexe et ...sa voix, très fine, toute fragile, si attaquable, si...vulnérable...et là cet album est sorti LAUGHING STOCK...ça veut dire à peu près « celui dont tous rient à mourir » et...pas un seul de ces titres n'est passé à la radio, sa maison de disques l'a mis dehors, tout son argent avait disparu, l'album n'a été vendu que mille fois dans le monde entier ou vingt mille fois, aucune idée, mais...personne ne connaît...et ça, c'est la meilleure chanson qui ait jamais été écrite, la meilleur chanson du monde entier, je l'écoute tous les jours, je suis couché là et j'écoute cet homme, ces instruments, cette fragilité et cette beauté *Il rit, se frappe les mains.* ce pouce de merde, tu ne peux pas te développer normalement et tout de suite ?, merci !...je voulais le rencontrer et je l'ai cherché, mais...il n'est apparu que trois fois en public, il a chanté les chansons de ce disque et tout le monde voulait tout le temps entendre ses anciens tubes mais il ne voulait plus les jouer, il a dit qu'ils passaient tout le temps à la radio, je n'ai plus besoin de les jouer moi-même...ils n'étaient d'ailleurs pas mauvais, ses tubes, mais, parce que personne ne voulait

entendre ces trucs, là, il n'avait plus envie de faire de la musique et alors il a arrêté...*Bref silence.* mais viens là.

L'HOMME Moi ?

LE JEUNE HOMME Viens là, près de moi...prends moi dans tes bras, allez
L'homme hésite, le jeune homme à la femme et toi aussi, viens là toi aussi, allez quoi
Tous deux viennent près de lui, il les attire à lui en les caressant.
C'est bien que vous soyez là, maintenant vous ne partez plus, vous comprenez, on reste ensemble, OK, comme avant.

L'HOMME J'avais tellement peur de toi...avant.

LE JEUNE HOMME De moi ? Il ne faut pas avoir peur de moi.

LA FEMME C'est qui cette fille dont tu as parlé tout à l'heure ?

LE JEUNE HOMME Quelle fille ?

LA FEMME Celle qui vient tout le temps ici ? Tu la connais comment ?

LE JEUNE HOMME Aucune idée.

LA FEMME Tu l'as ramenée avec toi ? Une fois, une nuit ?

LE JEUNE HOMME Chut

L'HOMME Mais quoi ?

LE JEUNE HOMME Vous entendez ça ?

L'HOMME Mais quoi ?

LE JEUNE HOMME *commence par embrasser l'homme, puis la femme, très doucement tous les deux, puis rit brièvement* Mon cœur.

L'HOMME Quoi ?

LE JEUNE HOMME Il se consume, lentement.
Silence, le jeune homme met « NEW GRASS » au moment de la première plage d'harmonica.
Je ne peux rien faire, je ne bouge pas, je suis couché ici et...j'ai froid...quand le radiateur marchait encore, j'ai tapé tellement dedans qu'il s'est enfin éteint, je pensais : il vaut mieux que tu meures un peu de froid ...non ?...ça fait du bien de mourir un peu de froid, non ?

L'HOMME Tu vas toujours à la station-service ?

LE JEUNE HOMME Oui, de temps en temps, bien sûr...mais...les gens ne me plaisent pas tant que ça

LA FEMME Ton patron

LE JEUNE HOMME Je ne vois pas trop qui c'est, non? Non, je veux dire...je ne sais pas du tout ce que je veux dire, non, je...non, je ne travaille plus là, depuis longtemps même, ou bien...depuis hier? putain, je ne sais vraiment plus...*Il rit.* tout oublié *Il rit.* aucune idée *Silence.* et alors? Comment ça va pour vous? Vous êtes heureux? Vous êtes amoureux? Tu as toujours ton ami?

L'HOMME Mario?

LE JEUNE HOMME Non, celui avec les poissons tatoués. Celui qui avait ces poissons japonais sur le bras?

L'HOMME Marco.

LE JEUNE HOMME Oui, ce type de MCM ou c'était quoi...il était mignon...mais il n'y connaissait rien en musique, il ne savait rien du tout, rien...je lui ai parlé de quelques groupes, mais...il n'y connaissait absolument rien.

L'HOMME Non, je ne l'ai plus.

LE JEUNE HOMME Tu as qui alors?

LA FEMME Un prof de dessin, un instituteur au chômage qui lui offre des tableaux et quand ils se disputent, il donne des coups de pied aux tableaux et les lui rend cassés.

LE JEUNE HOMME Ah bon, pourquoi?

LA FEMME Parce que ces tableaux sont nuls, c'est pas des œuvres d'art, c'est seulement l'expression de son vide intérieur, il n'y a rien, il n'y a absolument rien en lui, il ne vit pas du tout, je crois qu'il n'est pas encore vraiment venu au monde.

LE JEUNE HOMME Tu l'aimes?

L'HOMME Je viens de le quitter.

LE JEUNE HOMME Mais pourquoi tu les quittes tout le temps? Mais pourquoi? Reste un peu avec eux, putain, ne les quitte pas tout le temps. Celui avec le poisson était sympa quand même, il était drôle, il buvait bien, avait de l'humour, ressemblait à quelque chose, d'accord, un peu idiot peut-être, juste un peu, mais sympa, et c'était sûrement un bon coup, non? il avait l'air en tous cas, pourquoi tu les quittes tout le temps, tu vieillis toi aussi, ça devient le moment de se fixer sinon on finit par ressortir vide, tu vas devenir une vieille pédale avec un chien qui sera obligée de payer, si tu continues comme ça.

L'HOMME Ouioui.

LA FEMME Et toi? Cette fille, dis moi alors, c'est qui?

LE JEUNE HOMME Je sais pas, elle vient tout le temps [ici], je l'ai sûrement ramenée à un moment, maintenant elle ne veut plus partir

LA FEMME Et elle dort ici ?

LE JEUNE HOMME Je crois oui.

LA FEMME Et ça ne la gêne pas ? Je veux dire, à quoi ça ressemble ici ? Je veux dire : vous êtes couché dans ce lit par ce froid ?

LE JEUNE HOMME Aucune idée, je crois que oui, putain, elle est complètement bourrée à chaque fois qu'elle se pointe [ici], elle ne se rend compte de rien.

L'HOMME Et ce job à la station service tu as démissionné ?

LE JEUNE HOMME Je n'y suis plus allé, c'est tout, c'était pas des gens bien qui venaient, au début, quand ça venait d'ouvrir... ouaouh....et moi...toutes les nuits je mixais...la station service... le meilleur lieu de la ville, un lieu hors du monde, pas de poseurs, de connards publicitaires, de banquiers, de yuppies, de courtiers, de joueurs de tennis, de lecteurs des *Echos*, de théâtres, c'était encore un lieu de CONTEMPLATION si tu vois ce que je veux dire, mais maintenant...une boutique branchée, des pétasses dans la com pleines de piercing, des conseillers en investissement cockés, plus envie, je préfère être couché là...comme dans le dernier bastion contre, ah je sais pas...je veux que vous restiez ici viens on danse

Le jeune homme met « NEW GRASS », deuxième plage d'harmonica.

Viens on glisse, on flotte, comme des fougères, très doucement, dans toutes les directions...très silencieusement dans le vent...ce froid, c'est si beau, on ne se consume pas tout de suite, on se consume un peu plus lentement...je t'aime.

LA FEMME Qui, moi ?

L'HOMME Ou moi ?

Tous trois rient.

LE JEUNE HOMME Nous tous.

Ils dansent un moment, il se jette sur le lit.

Aïe, putain, j'atterris toujours sur mon pouce cassé, peu importe comment je tombe, j'atterris toujours exactement là où ça fait mal. *A la femme.* Allez, fais à manger, femme, allez, c'est mon anniversaire quand même, allez, fais-moi à manger, espèce de femme, c'est pour ça que vous êtes là. *Il rit.* Si on essayait de coucher ensemble ?

L'HOMME Pitié !

LE JEUNE HOMME Pourquoi, c'était drôle. Tu m'as sucé, elle je l'ai sucée et...*A la femme* qu'est-ce que tu as fait exactement toi ?

L'HOMME Rien, comme toujours.

LA FEMME Les gars, s'il vous plaît...je suis mariée.

LE JEUNE HOMME Quoi ?

L'HOMME Ça, c'est fait.

LE JEUNE HOMME C'est nouveau, ça...quoi ?

LA FEMME Oui avec un publicitaire d'ailleurs. *Elle rit* un publicitaire de studio fitness cocké qui bouffe des vitamines, oui, désolée, c'est comme ça.

L'HOMME Elle est même enceinte.

LA FEMME Au deuxième mois, je ne me suis pas encore décidée.

LE JEUNE HOMME Oh là, c'est horrible, mais pourquoi [ça]?

L'HOMME Ils ont un chien, ils vont bientôt s'installer à la campagne.

LA FEMME N'importe quoi.

LE JEUNE HOMME Oh là, pourquoi tu fais des choses pareilles ?

LA FEMME Parce que je...question idiote.

LE JEUNE HOMME Non, dis-moi, pourquoi ?

LA FEMME Parce que je vieillis.

LE JEUNE HOMME Mais c'est pas vrai.

LA FEMME Malheureusement si.

LE JEUNE HOMME Tu es comme avant.

LA FEMME Mais pas sous les vêtements. *Rit.* C'est plus possible sauf dans le noir. *Rit.* oh là, il y a de l'alcool ici ? Je crois que j'en ai besoin, là.

LE JEUNE HOMME De la bière !

LA FEMME Très bien.

LE JEUNE HOMME Il y en a sûrement quelque part, sais pas, dans le couloir par exemple ? Dans la salle de bain ? Va voir dans la salle de bains.

LA FEMME *à l'homme* Tu vas voir.

L'HOMME OK. *Il sort.*

La femme se dirige vers le jeune homme, le prend dans ses bras, l'embrasse longuement, intensément, passe ses mains sous sa chemise, lui enlève sa chemise, il y a des blessures, quelques tatouages qu'il s'est fait lui-même, en très peu de temps, elle lui prend tout ce dont elle a manqué les derniers mois, les baisers et les caresses deviennent de plus en plus forts, brutaux, elle le déshabille, le couche sur elle, se déshabille, fait en sorte qu'il la baise, ça marche un moment, le jeune homme crie de douleur, l'homme revient avec trois bières, les regarde un moment, s'agenouille ensuite derrière eux, passe la main dans les cheveux du jeune homme pendant que celui-ci baise la femme, puis ouvre la bière, la pose, se dirige vers

le radiateur, s'agenouille devant, tente de comprendre pourquoi il ne fonctionne pas, les autres cessent de faire l'amour, prennent chacun une bière, elle se rhabille, le jeune homme reste comme il est et rejoint l'homme près du radiateur.

LE JEUNE HOMME Aucune idée de ce qui est cassé là, il ne veut plus rien faire, pas envie de chauffer, j'en sais rien, il ne m'aime plus, tu peux faire ce que tu veux, ça ne sert à rien.
Il prend l'homme dans ses bras et l'embrasse longuement, commence alors à déshabiller l'homme, celui-ci le laisse faire un moment puis refuse et se lève.

L'HOMME Laisse tomber...

LE JEUNE HOMME Mais pourquoi ?

L'HOMME J'aime plus ce corps.

LE JEUNE HOMME Pourquoi,

L'HOMME Trop gros, trop vieux, trop...je sais pas...usé...je l'aime plus.

LE JEUNE HOMME Moi il me plaît.

LA FEMME Tu es fou.

L'HOMME Non, je...je ne me déshabille plus, depuis longtemps déjà, je ne le fais plus, je...n'aime plus ça...ça va aussi comme ça...ça va aussi comme ça.

LE JEUNE HOMME Pas de blondes avec des poissons tatoués ?

L'HOMME A peine.

LA FEMME Il ne peut plus que dans les backrooms.

L'HOMME Arrête.

LA FEMME Il ne veut plus regarder personne.

L'HOMME Je ne veux pas les voir. Je veux les baiser, mais je ne veux pas les voir.

LA FEMME Ouais et c'est pour ça que je pars à la campagne.

LE JEUNE HOMME Hein ?

LA FEMME Parce que là-bas il n'y a rien de tout ça.

L'HOMME Ton publicitaire c'est un des habitués du cinéma où je vais tout le temps, apparemment, c'est pour lui exactement comme pour moi, si ce n'est qu'il ne baise pas mais qu'il se fait baiser, je crois qu'il ne veut pas voir les types qui le défoncent, des pères de famille, des junkies, des coiffeurs sous ecsta.

LA FEMME Oui oui ça va ta gueule.

Bref silence.

LE JEUNE HOMME Ah putain, on voulait faire la fête quand même.

LA FEMME Comment je ressors d'ici vivante ?

L'HOMME Juste un léger dérangement, excuse, ça arrive parfois, de plus en plus fréquemment ces derniers temps, mais *Il donne des coups de pied au radiateur*. IL FAIT UN PUTAIN DE FROID ! COMPRENDS ÇA, QUOI ET DEBROUILLE-TOI POUR QU'IL FASSE CHAUD C'EST POUR ÇA FINALEMENT QU'ON T'A ENGAGE, PUTAIN DE TRUC

LE JEUNE HOMME Il ne parle qu'espagnol.

LA FEMME Qui ?

LE JEUNE HOMME Le radiateur ne parle qu'espagnol.

LA FEMME Ah bon.

LE JEUNE HOMME C'est celui de la locataire précédente, de Madrid, elle l'a laissé ici.

L'HOMME Les radiateurs ne font pas partie de l'aménagement de base ?

LA FEMME Non, c'est fini, il y a eu une nouvelle réglementation, comme quoi chacun est obligé d'avoir ses propres radiateurs et de les apporter.

LE JEUNE HOMME Oui.

L'HOMME Mais c'est n'importe quoi.

LE JEUNE HOMME Dans cette région rien ne fait partie de l'aménagement de base, il n'y a personne qui soit basiquement aménagé, personne.

LA FEMME Retourne travailler.

LE JEUNE HOMME Non.

L'HOMME Mais ce serait mieux.

LE JEUNE HOMME Non.

L'HOMME Mais qu'est-ce que tu veux faire ?

LE JEUNE HOMME Etre couché là et écouter de la musique, écoute, là. *Il met « TAPHEAD », passage instrumental, la voix de Mark Hollis est très douce.*

LA FEMME Tu ne peux pas retourner mixer quelque part ?

LE JEUNE HOMME Pas envie, il n'y a que des disques de merde qui sortent et ceux que je veux écouter, personne ne veut les écouter sauf moi...

LA FEMME Mais c'est des conneries.

LE JEUNE HOMME Non maintenant c'est comme ça ...quand je mixe, la piste de danse est vide, les gens se commandent un digestif et rentrent chez eux, je reste seul, je suis le dernier dans la boutique, je vais seul sur la piste et je glisse pour moi, des heures, à un moment le patron surgit et me met son poing dans la gueule, ou bien une fille se pointe et veut qu'on la baise, c'est trop fatigant pour moi, vraiment, plus envie, je peux glisser ici aussi.

L'HOMME Oh là

LA FEMME Et toi ?

L'HOMME Quoi et moi ?

LA FEMME Tu avances ?

L'HOMME Comment « dans la vie » ou quoi ?

LA FEMME Dans ton roman.

L'HOMME Sais pas.

LA FEMME « Sais pas. »

L'HOMME Sais pas.

Bref silence.

C'est quoi cette question ? Qu'est-ce que c'est que cette question de merde ? Qu'est-ce que ça veut dire « Tu avances » ? Je suis content d'être encore là, je suis content de ne pas régresser comme d'autres.

LA FEMME Qu'est-ce que ça veut dire ?

L'HOMME Un publicitaire. Et tu veux te marier avec ce branleur !

LA FEMME C'est déjà fait, je me suis déjà mariée avec lui !

L'HOMME Quand exactement ?

LA FEMME L'hiver dernier.

LE JEUNE HOMME Il faisait sûrement froid, ou bien il a un radiateur qui fonctionne ?

L'HOMME Il a un radiateur qui fonctionne et c'est pour ça d'ailleurs qu'elle l'a épousé, je n'arrive pas à distinguer d'autre raison, non ?

LA FEMME Ah putain. *Elle se laisse tomber par terre.* allez, on danse...c'est juste que...mets ces trucs là ce disque du mec qui s'est fait enfermer dans la clinique.

LE JEUNE HOMME C'est bien ce genre de clinique ? Je n'y suis jamais allé.

L'HOMME Tu vas bientôt y aller, tu pourras visiter.
Le jeune homme frappe l'homme au visage.

LA FEMME Fuck fuck fuck

L'HOMME Ça, c'est encore un mot qu'on n'utilise plus aujourd'hui, sincèrement, plus personne ne dit ça, plus personne ne dit « fuck ».

LA FEMME Moi je le dis encore.

L'HOMME Tu te maries, aussi.

LE JEUNE HOMME Les gens qui se marient disent « fuck ».

L'HOMME D'autres le font.

LA FEMME Dans le noir.

L'HOMME Avec ton mari.

LA FEMME Oh s'il te plaît.

LE JEUNE HOMME C'est vrai ?

L'HOMME Désolé, mais...non, je comprends pourquoi tu t'es mariée avec lui...il embrasse bien et... baise très bien *Il rit.*il a failli s'étrangler quand je l'ai...

LA FEMME Plus de bière s'il vous plaît, vite !

LE JEUNE HOMME Ça arrive tout de suite. *Le jeune homme sort.*

LA FEMME Viens là.

L'HOMME Je ne préfère pas.

LA FEMME N'aie pas peur.

L'HOMME Veux pas.

LA FEMME Viens maintenant.
L'homme s'approche, en se protégeant, prêt à recevoir des coups, elle fait comme si elle voulait le frapper, le caresse.
On essaie encore ? Toi et moi,

L'HOMME Nous ?

LA FEMME Oui, nous deux ?

L'HOMME Et l'enfant ?

LA FEMME Alors ce sera le tien.

L'HOMME Il est au courant pour l'enfant ?

LA FEMME Pas encore, il n'a jamais le temps, il n'est jamais là....

L'HOMME Nous deux, ce serait quelque chose, non ?

LA FEMME Et lui *Elle désigne le jeune homme.* on l'emmène tout simplement avec nous, il habitera chez nous.

L'HOMME Il casse tout,

LA FEMME se bourre la gueule, se scarifie les bras.

L'HOMME et glisse dans le temps et l'espace...

LA FEMME Pourquoi pas.

L'HOMME Un radiateur, on en a un.

LA FEMME Même un qui parle français et qui fonctionne.

LE JEUNE HOMME *revient* Bière pour tout le monde.

LA FEMME Je vous aime, je ne veux pas partir d'ici.

L'HOMME *prend le jeune homme dans ses bras, ils sont tous les trois là, dans les bras les uns des autres.* Remets ta chemise.

LA FEMME Mais laisse-le, j'aime bien.

L'HOMME Moi aussi, beaucoup même, c'est bien le problème.

LE JEUNE HOMME Déshabille toi.

L'HOMME Non, allez, laisse tomber.

LE JEUNE HOMME Fais-le, s'il te plaît, allez.

L'HOMME Je ne veux pas.

LE JEUNE HOMME *ouvre sa braguette, sort sa bite, puis il ouvre la braguette de l'homme, sort sa bite de son pantalon, ils restent ainsi un moment...c'est beau...c'est beau, non ?*

LA FEMME Je vais faire à manger.

LE JEUNE HOMME Oui, allez.

LA FEMME Il y a quelque chose ici ?

L'HOMME Rien, probablement.

LE JEUNE HOMME Euh, oui.

LA FEMME Ah formidable.

LE JEUNE HOMME Hum.

LA FEMME Un DJ qui ne fait danser personne, qui reste toujours seul, se retire dans un appartement vide et froid, où il ne traîne qu'UN SEUL disque.

LE JEUNE HOMME Deux.

LA FEMME Et qui n'arrête pas de se blesser. *Elle rentre les bites des deux hommes.*

L'HOMME Chut.

LE JEUNE HOMME/LA FEMME Quoi ?

L'HOMME Chut quoi.

LE JEUNE HOMME/LA FEMME Mais quoi ?

L'HOMME Chut...Du calme, un moment.

SILENCE.

Ça ne fait plus mal

LE JEUNE HOMME Quoi ?

L'HOMME Ta main, non ? Ça fait longtemps que tu n'as plus rien dit, plus crié. Tout va bien ?

LE JEUNE HOMME Et toi ? Ton cœur ?

L'HOMME Quoi ?

LE JEUNE HOMME Il se consume ?

L'HOMME Non, tout est calme.

LA FEMME Tout s'arrête.

LE JEUNE HOMME Un instant.

LA FEMME Tout glisse... très très lentement.

L'HOMME Ça s'arrête. *Silence*. Rien qu'un instant, la vie va revenir tout de suite et nous remporter.

LE JEUNE HOMME Ça continue et continue et continue à avancer, mais...je sais pas non plus, je...ça ne change pas du tout.

LA FEMME Chhh, juste nous trois.

L'HOMME Un instant.

LE JEUNE HOMME Ça s'arrête, là, c'est bon.
Silence, le jeune homme met NEW GRASS, ils écoutent.

LA FEMME Je ne veux plus jamais partir d'ici

L'HOMME Non

LE JEUNE HOMME Vous n'avez plus jamais le droit de repartir

L'HOMME Non

LE JEUNE HOMME On reste ensemble

L'HOMME Oui

LE JEUNE HOMME Pour toujours

L'HOMME Bien sûr

LE JEUNE HOMME Oui, ou alors?

LA FEMME Du calme

LE JEUNE HOMME Quoi ?

LA FEMME Juste du calme...

LE JEUNE HOMME Je...

LA FEMME Chhhh

L'HOMME Quelque chose est devenu plus difficile, les nuits sont...c'est plus difficile de se lever le matin, pour toi aussi ?

LE JEUNE HOMME Je ne me lève pas le matin

L'HOMME Je veux dire...cette déchirure, je veux dire...ah putain, je...jusqu'à ce qu'on soit soi-même le matin

LE JEUNE HOMME Je ne suis jamais moi-même.

LA FEMME Je n'ai jamais été moi-même, je ne sais pas du tout ce que ça pourrait être

L'HOMME Evidemment

LE JEUNE HOMME Je sais pas comment c'est possible, d'être soi-même...non ? Ça, là, ça, là *Il se caresse le corps comme s'il effleurerait quelque chose d'inconnu*, c'est moi ? Ce n'est pas possible, non ?

LA FEMME « Sois juste toi-même », je crois que c'est une campagne de notre agence, elle a gagné l'an dernier le deuxième prix pour le European...

L'HOMME Chut.

Silence.

Maintenant ça se fige, juste une seconde, vous avez remarqué ? L'image se gèle, nous, ça ici...

Silence, juste la musique, une vague passe au-dessus d'eux.

Comment trouver une fin à tout ça ?

LA FEMME Pas de fin, les gars, pas de fin.

L'HOMME Il faut que tu retournes chez ton mari

LA FEMME Il est quelle heure ?

LE JEUNE HOMME Vous êtes déjà obligés de partir ? Vous ne pouvez pas rester ?

L'HOMME Je peux...je peux rester où je veux, personne ne m'attend

LE JEUNE HOMME Et ton roman ?

L'HOMME *agacé* Qu'est-ce qu'il a, mon roman ?

LE JEUNE HOMME Oui, qu'est-ce qu'il a, ton roman ?

LA FEMME Oui ?

L'HOMME J'ai...dix pages...pas plus...sais pas si c'est bien, je peux vous le lire

LE JEUNE HOMME On mange quoi [maintenant] ?

LA FEMME Rien

L'HOMME Je peux vous lire, si vous voulez, mais c'est pas obligé

LA FEMME Le roman qui est censé tout expliquer, où il y a tout, notre vie, notre monde, nos visions, nos projets, un règlement de compte avec tout ce qui a existé, le temps, l'espace, l'amour, la musique, de nouvelles pensées, l'arrêt du temps, notre vie...tout en dix pages...

LE JEUNE HOMME On se couche sous la couverture, et tu nous lis ça

LA FEMME Et on te dit ce qu'on en pense

LE JEUNE HOMME Je pense que c'est bien

L'HOMME Mais j'ai encore rien lu

LE JEUNE HOMME Je sais déjà, je le sens, j'aime tout ce que tu écris, tu es le meilleur écrivain qui existe

L'HOMME Oui, parmi ceux qui ne sont pas édités, je suis certainement le meilleur

LE JEUNE HOMME Il faudrait peut-être que tu te concentres et que tu t'y mettes plus souvent et

LA FEMME Mais c'est pas vrai, tu as été édité

LE JEUNE HOMME Oui ? C'est vrai ?

LA FEMME Oui, c'est vrai

LE JEUNE HOMME Mais quoi ?

LA FEMME Il a écrit une histoire sur...toi

LE JEUNE HOMME Moi ?

LA FEMME Oui, toi et...moi et...plutôt une sorte de photographie, une sorte de docufiction sur ta façon de vivre, de parler, de penser, et j'apparais aussi, je suis la pétasse publicitaire, la fille méchante qui veut faire carrière et déchire le bonheur familial, il ne nous a pas ratés ...nous...et...oui...ça se vend très bien

LE JEUNE HOMME Et qu'est-ce que tu écris maintenant ? C'est quoi les dix pages ?

LA FEMME Depuis ça n'avance plus...

LE JEUNE HOMME C'est pour ça que vous êtes venus ?

Silence.

L'HOMME *à la femme* Qu'est-ce que tu racontes, là ?

Silence.

LE JEUNE HOMME C'est pour ça que vous êtes venus aïe merde putain...c'est pour ça ?

L'HOMME Je voulais te voir

LE JEUNE HOMME *sans agressivité, plutôt étonné* Parce que tu n'avançais pas dans ton texte ? Et maintenant tu m'as vu, et maintenant tu repars ?

L'HOMME Parce que j'ai besoin de toi, je...t'aime...vous...je crois...je suis...je ne vais pas bien depuis qu'on n'est plus...POURQUOI ELLE SE MARIE demande-lui s'il te plaît.

LE JEUNE HOMME Et alors ? Tu as à nouveau de la matière, maintenant ?

L'HOMME Demande-lui s'il te plaît

LE JEUNE HOMME *frappe l'homme* Aïe, putain, ça fait mal
Silence.

Je ne vous comprends pas, qu'est-ce que vous êtes en train de vivre, là ? Je pige pas, c'est tellement, c'est...

LA FEMME Bon, je vais chercher quelque chose à manger. *La femme sort.*

L'HOMME Je t'aime

LE JEUNE HOMME Qu'est-ce que tu racontes là ?

L'HOMME Aucune idée

LE JEUNE HOMME Je dis ce genre de choses dans ton roman ?

L'HOMME Mais je n'ai pas écrit de roman

LE JEUNE HOMME Ah bon ?

L'HOMME Je n'ai rien écrit du tout

LE JEUNE HOMME Mais elle

L'HOMME Oui, elle dit ça, mais...non...non, malheureusement

LE JEUNE HOMME Qu'est-ce que tu fais toute la journée ?

L'HOMME Sais pas, la même chose que toi

LE JEUNE HOMME Je crois pas. Détruire des radiateurs à coups de pied et se les geler?

L'HOMME Ah, putain, viens là

LE JEUNE HOMME Non

L'HOMME Viens

LE JEUNE HOMME Non

L'HOMME Couche-toi là un moment

LE JEUNE HOMME Non
Silence, une vague passe sur la bande-son.

L'HOMME Ça se refroidit ici, tu as remarqué ? *Bref silence.*

LE JEUNE HOMME Tu crois qu'elle va revenir ?

L'HOMME Aucune idée

LE JEUNE HOMME Vous vous voyez encore souvent ?

L'HOMME Non, elle est tout le temps en voyage, travaille dans l'agence du type, part en avion avec lui dans tout le pays *Bref silence.* Travaille sur des PROJETS, est scotchée au téléphone, pleure la nuit pendant son sommeil ou elle est couchée bourrée devant ma porte, elle est détruite, elle n'en peut plus, il faut qu'elle parte, qu'elle se retire, hors de la ville, loin, loin.

LE JEUNE HOMME Et l'enfant ?

L'HOMME Probablement de lui, aucune idée, je pense, je crois, oui, elle dit, oui, elle dit qu'il est de lui...pourquoi il ne serait pas de lui

LE JEUNE HOMME Et tu as couché avec lui ?

L'HOMME Aucune idée, qu'est-ce que j'en sais ...oui....c'était dans le noiron était saouls mais...elle pense que j'invente mais...jusque là j'ai couché avec tous les hommes avec qui elle était ou l'inverse...elle avec tous les hommes avec qui j'étais, ça a toujours été comme ça...on fait comme ça quoi

LE JEUNE HOMME Tu ne veux pas rester ici ?

L'HOMME Cette nuit ?

LE JEUNE HOMME Oui

L'HOMME Comme avant ?

LE JEUNE HOMME Oui, comme avant

L'HOMME Tu vas rentrer saoul à la maison, tomber dans la chaîne, tomber sur le lit, dans mes bras, je vais te tenir fort et...tu vas faire comme si tu ne remarquais rien de tout ça

LA FEMME *entre, avec des sushis.* Je reste ici moi aussi, je ne repars plus

LE JEUNE HOMME Des sushis, c'est naze, il n'y avait pas un vrai truc ?

LA FEMME *ne relève pas le commentaire, commente les plages de TALK TALK qui passent*
Il n'y a pas de VIEUX disques quelque part, ou seulement ces hommes tristes et perdus ?

LE JEUNE HOMME Il y a aussi des hommes perdus, tristes et AGRESSIFS

LA FEMME Je me casse d'ici, je pars à la campagne

L'HOMME Occupe-toi des plantes

LA FEMME, *agressive* On verra qui sera le premier à tailler les rhododendrons.

LE JEUNE HOMME *picore les sushis d'un air dégoûté* Des sushis, putain, c'est les victimes du tsunami, tu ne sais pas ça ? Lis le journal de temps en temps....c'est les victimes du tsunami, ils nagent tous [maintenant] à la surface de la mer, 250 000 personnes, les poissons les ont tous bouffés, c'est des poissons sushi, putain, les poissons sushi viennent tous de là.

LA FEMME Tais-toi et mange.

LE JEUNE HOMME *trie le poisson et la base de riz et ne mange que le riz* Des boat pepole, des réfugiés, des millionnaires dépressifs qui sautent de leurs yachts de luxe, des ouvriers qui tombent de la plate-forme de forage, tous les noyés là dehors, toutes les merdes qui sont déversées par les pétroliers, toutes les victimes de crash portées disparues....c'est ce que bouffent les poissons, C'EST CE QUE BOUFFENT TES POISSONS SUSHI PUTAIN je ne mange pas ça JE NE MANGE PAS ÇA tous les Africains qui veulent se réfugier en Europe et se noient dans la mer LIS DONC LE JOURNAL AVANT DE RAMENER CE GENRE DE TRUC ICI PUTAIN *Donne des coups de pied au radiateur.* MAIS FONCTIONNE ENFIN J'AI FROID !!!

LA FEMME Oh putain, comment je sors d'ici vivante ?

LE JEUNE HOMME Cette nuit n'en finit pas

LA FEMME Elle se fige dans nos cœurs

LE JEUNE HOMME Je n'ai plus de cœur, déjà parti

L'HOMME Si on allait chercher du bois, j'ai froid

LA FEMME Et il fait de plus en plus froid

L'HOMME Si on allait juste chercher du bois pour avoir chaud les prochaines années

LA FEMME *près des disques, dégoûtée, prend les disques comme le jeune homme prenait les sushis auparavant* Justin Timberlake, c'est quoi ça?

LE JEUNE HOMME C'est la fille qui a dû laisser ça

L'HOMME *mange les sushis* C'est super bon en fait, ces victimes du tsunami...hmmm...Condoleeza Rice a dit que la catastrophe du tsunami était un bon jour pour l'économie américaine, a good day for American economy. Ils n'ont même pas eu besoin d'y aller pour tous les tuer, la nature s'en est chargée pour eux cette fois. Les systèmes d'alarme américains avaient identifié des heures avant que ces vagues allaient déferler, mais il n'ont pas transmis l'info, soi-disant parce qu'ils ne savaient pas qui informer.

LA FEMME *mange le poisson que le jeune homme a trié* C'était encore dans un de tes forums internet de prêcheurs de haine ?

L'HOMME 250 000 morts, presque uniquement des musulmans. Maintenant ils peuvent reconstruire le pays, il y a des contrats qui tombent, c'est logique.

LA FEMME Putain, putain, putain.

LE JEUNE HOMME Bouffe tes musulmans toute seule, je mange le riz, pas plus, les musulmans tu peux les manger toi-même.

LA FEMME Si des métros explosent bientôt et que tout d'un coup tu n'es plus là, je saurai ce qui se passe. Putain, putain, putain. Lis de temps en temps un journal normal, putain ! Ou regarde le JT, ça te perturbera moins que tes pages de terroristes sur le réseau.

LE JEUNE HOMME J'ai pas de réseau, je veux pas, je ne rentre pas dedans de toute façons, je ne rentre nulle part de toute façon, même pas dans cette fille qui se pointe tout le temps, parce que je suis trop défoncé la plupart du temps. En plus, elle met tout le temps Justin Timberlake, CA ME DETRUIT, ahhh, elle veut que j'apprenne à danser comme lui, ahhh, je NE LE FAIS PAS, PUTAIN ! SUSHI, UNE TELLE MERDE, on ne peut pas manger un VRAI truc ? Pourquoi tu ne fais pas A MANGER ? AHHHH !/

LA FEMME Alors je reprends les sushi, c'est mon mari qui les aura ! Au moins il mange ce qui arrive sur la table.

L'HOMME *en même temps que le jeune homme et la femme* MAIS MAIS MAIS... Ça ne m'INTERESSE plus, je ne dis plus rien, maintenant Justin Timberlake et sa génération de boys band n'ont qu'à DECIDER ENTRE EUX dans quel monde ils veulent vivre, JE M'EN FOUS, ahhhhh ahhhhh ahhhhh, je préfère crier, sans raison, juste comme ça, juste comme ça, parce que ça me fait plaisir, on se rend quand même compte qu'on est en vie, ahhhhh ahhhhh ahhhhh, on se rend [quand même] compte que c'est une sorte d'énergie fondamentale, un reste d'énergie fondamentale, ne pas éjaculer trop souvent, comme dit toujours mon homéopathe, sinon la batterie ne va pas tarder à être à plat, je vois pas comment elle pourrait être plus à plat, mais c'est sûrement vrai ahhhh, ahhhh, ahhhh

LE JEUNE HOMME *l'accompagne* Ahhhh ahhhh ahhhh

LA FEMME *l'accompagne aussi* Ahhhh ahhhh ahhhh *Elle fouille dans les disques* il doit quand même y avoir quelque part, attends, [il doit] quand même, non ? Là, oui, LA, oui, ça c'est MOI qui l'ai acheté *Elle prend « Smells Like Teen Spirit » de Nirvana, met le disque, tous trois sautillent en l'air en rythme sur la musique, mais comme s'ils se souvenaient de quelque chose, d'une époque qui a déjà abandonné leurs corps, le jeune homme arrache l'étagère de livres, fait une pile de livres, ils jettent des livres de la pile sur le matelas comme des rock stars, de façon toujours plus excessive, en criant, jusqu'à ce qu'ils s'effondrent épuisés.*

L'HOMME LE JEUNE HOMME LA FEMME Ahhhh ahhhh ahhhh ahhhh

Le jeune homme donne des coups de pied contre le radiateur, casse un fauteuil en morceaux, met les pieds du fauteuil les uns sur les autres comme des bûches et essaie d'y mettre le feu avec un briquet, en vain.

LE JEUNE HOMME Bientôt il va faire chaud ici

Il allume et rallume le feu, la femme éteint le disque, regarde par la fenêtre, l'homme est couché sur le lit, épuisé, une vague passe au-dessus d'eux, le feu commence à prendre comme un feu de camp. Un crépitement fort, bruit du feu qui s'embrase.

Dormez ici, dormez ici tous les deux, c'est tout

LA FEMME C'est pas possible fuck *Elle regarde par la fenêtre.* Il est là...

L'HOMME Ton mari

LA FEMME Oui.... « Mon mari »...La maison est cernée...mon mariage attend, le reste de ma vie...expulsion...tout en rang et c'est parti...c'est parti pour ce camp

LE JEUNE HOMME Quoi ?

LA FEMME On vient me chercher ...on m'expulse ...

L'HOMME Ramasser du bois, vite, je meurs de froid, mon cœur...vite...le temps s'échappe...

LA FEMME Oh merde, je ne veux pas y aller dans ce, ce...camp de mariage.

L'HOMME Reste ici

LA FEMME Etre gérée dans un camp de mariage jusqu'à la fin de mes jours, AU SECOURS
Bref silence. AHHH Bref silence.
Mais où aller sinon ?

LE JEUNE HOMME Chut
Une vague passe.

LA FEMME On ne pourrait pas tout simplement être éternellement à fond, ne jamais arriver, être toujours juste sur le départ, ne jamais arriver, ne jamais être obligé de voir à quoi ressemble l'endroit où on va parce que....cet endroit est TOUJOURS MERDIQUE, TOUJOURS

L'HOMME Ou tout faire exploser ?

LE JEUNE HOMME Vous n'avez pas le droit de repartir

L'HOMME Les voies de communication sont coupées... s'arrêter, se calmer, ce serait agréable, non ? Plus personne ne bouge, tout est silencieux.

LE JEUNE HOMME On reste ensemble

L'HOMME Oui

LE JEUNE HOMME Pour toujours

L'HOMME Bien sûr

LE JEUNE HOMME Oui, ou alors ?

LA FEMME Du calme

LE JEUNE HOMME Quoi ?

LA FEMME Juste du calme...

LE JEUNE HOMME Je...

LA FEMME Chhhh, calme, mais aller où ? est-ce que ça peut s'arrêter, juste un moment, s'il vous plaît, juste un moment ne pas prendre de décision. JE NE VEUX PAS PRENDRE DE DECISION

LE JEUNE HOMME Toutes les décisions sont toujours des erreurs, peu importe celles qu'on prend, c'est pour ça que je n'en prends pas.

Silence, ça sonne.

L'HOMME Elle vient d'être prise à ta place.

LA FEMME *l'interrompt* Silence ! Je ne veux pas sortir d'ici....mais *Elle les regarde tous deux.* je ne peux pas rester ici non plus[, non] ? Oh merde ! Comment je ressorts d'ici....

L'HOMME On reste ensemble

LA FEMME....vivante

L'HOMME Reste

LE JEUNE HOMME Encore notre chanson, une dernière fois et puis *Il remet NEW GRASS.*

LA FEMME Tout glisse...très, très lentement

L'HOMME Ça s'arrête.

LA FEMME Juste deux secondes, et puis

L'HOMME Reste

LA FEMME Oui

LE JEUNE HOMME Oui?

LA FEMME Deux secondes, et puis

L'HOMME Reste

LA FEMME Il est là

L'HOMME Ne pars pas

LE JEUNE HOMME On reste ici, ensemble, nous

LA FEMME Oui

LE JEUNE HOMME On est une famille, nous

LA FEMME Oui

L'HOMME Oui ?

LA FEMME Deux secondes, oui, et puis

Une vague passe, noir, juste la musique.

DEUXIEME NUIT BLANCHE

L'HOMME

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE

L'homme et l'homme un peu plus jeune à la porte.

C'est l'appartement de l'homme un peu plus jeune, à l'arrière-plan Sex and the city passe à la télé.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Dégage.

L'HOMME Tu me manques.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Tu aurais pu y penser plus tôt.

L'HOMME Je ne le pensais pas.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Qu'est-ce que tu ne pensais pas ? Que je suis une tarlouze idiote, que tu as honte devant tes amis parce que je suis tellement stupide, incapable de sortir une phrase qui ne soit pas répétée bêtement de SEX AND THE CITY.

L'HOMME Je t'aime.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE C'est bizarre, je te manque toujours la nuit...la nuit quand tu n'arrives pas à dormir...

L'HOMME Reviens.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Quoi ?

L'HOMME Reviens, s'il te plaît.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE C'est TOI qui M'as quitté.

L'HOMME C'était pas moi.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Bien sûr que c'était toi.

L'HOMME Moi ? Non, c'était...c'était quelqu'un d'autre, pas moi, non, je...c'était pas moi.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Tu m'as quitté hier, avant-hier, et LA NUIT D'AVANT AUSSI...cinq fois en trois semaines et à chaque fois je suis revenu, maintenant c'est fini.

L'HOMME : Qu'est-ce que ça veut dire, fini ? Comment c'est possible ? Comment ça peut finir, ce n'est pas possible, ce n'est pas possible à moins que l'un de nous deux meure, avant ce n'est pas possible.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE : Tu ne peux pas venir ici toutes les nuits.

L'HOMME : Si

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE : Tu peux.

L'HOMME : Je peux.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE : NON.

L'HOMME : SI.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE : Je veux que tu te casses.

L'HOMME : Non.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE : Si.

L'HOMME : Non.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE : CASSE-TOI.

L'HOMME : Non.

Bref silence.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE, *tout doucement* : Casse-toi.

L'HOMME Je ne peux pas, je ne peux pas partir d'ici, je...s'il te plaît... je n'en peux plus, je meurs.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE : Dégage, va mourir ailleurs.

L'homme un peu plus jeune claque la porte, l'homme tambourine très, très fort à la porte, on dirait qu'il veut la casser.

Arrête.

L'HOMME Uniquement si tu ouvres.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE : Va t'en.

L'HOMME : J'ai un cadeau pour toi, je peux te le donner ?

La porte s'ouvre.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Enlève ton pied de la porte.

L'HOMME : Non.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE : Je vais claquer la porte.

L'HOMME : Fais-le.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE C'est ce que je vais faire.

L'HOMME : Oui, fais-le.

Silence.

Tu ne peux pas juste passer, si tu ne peux pas revenir, tu ne peux pas juste passer ? Pour une heure, genre ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non

L'HOMME Avant-hier je me suis enfermé toute la journée dans l'armoire de ma chambre, avant j'étais couché pendant des heures sous la table de la cuisine, je me suis bouché les oreilles pour ne pas être obligé d'entendre mon portable qui ne sonne **pas** et toi qui n'appelles **pas**, je n'en peux plus...ah putain...regarde : je saigne, c'était moi...pour toi...moi...reviens quoi, sinon...je te tue, tu sais, je vais le faire, toi d'abord, moi ensuite...j'ai essayé...

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE...de te tuer, arrête, tu dis ça tout le temps.

L'HOMME Non !

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je n'en crois pas un mot.

L'HOMME...je....au moins aujourd'hui ? on pourrait au moins aujourd'hui, juste une demi-heure, j'ai fait à manger, je...c'est mon anniversaire quand même...s'il te plaît.

Voix très faible. viens avec moi, juste une demi heure ou une heure, ensuite tu peux repartir, s'il te plaît.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME Tu veux passer la nuit tout seul ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Oui.

L'HOMME Ou bien il y a quelqu'un chez toi ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME Il y a quelqu'un.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME Qu'est-ce que tu fais ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je me mate quelques DVD et puis je vais dormir, c'est tout.

L'HOMME Je n'en crois pas un mot.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Rentre chez toi, maintenant.

L'HOMME Embrasse-moi s'il te plaît.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME Si.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Tu ne peux pas juste venir ici en pensant que tout va recommencer.

L'HOMME Si.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME Si.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME Si.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME PUTAIN C'EST FATIGANT.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE CASSE-TOI.

L'HOMME Non.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Si.

L'HOMME J'en peux plus.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Moi non plus.

La porte se ferme, l'homme tambourine contre la porte en criant, silence.

L'HOMME Embrasse-moi

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Si tu te casses après.

L'HOMME OK.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Mais ça ne veut rien dire.

L'HOMME OK.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ça ne veut rien dire, c'est clair.

L'HOMME Oui.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Est-ce que c'est clair ?

L'HOMME Ouïii.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Dis le.

L'HOMME Quoi ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Dis-le.

L'HOMME Quoi donc ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Dis ÇA NE VEUT RIEN DIRE.

L'HOMME Ça ne veut ...rien dire.

La porte s'ouvre, ils s'embrassent, très longuement.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Allez. Bon anniversaire Et maintenant pars.

L'homme un peu plus jeune repousse l'homme dehors et claque la porte, l'homme crie fort, une vague passe sur la bande-son, noir, seule la vague passe, très forte, environ 20 secondes, puis la lumière se rallume, même situation, mais quelques minutes ou quelques heures après..

Tu ne peux pas juste te repointer ici et croire que tout est comme -

L'HOMME Tout EST comme, C'EST... viens -

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME Viens...

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME ...quand je te regarde, là, maintenant, je ne peux pas imaginer que nous, je veux dire... c'EST comme à moins que, oh putain, je suis désolé pour tout, mais, c'était, moi non plus je ne sais pas, mais...s'il te plaît reviens avec moi, s'il te plaît

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE C'est TOI qui M'as quitté

L'HOMME C'était pas moi

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Bien sûr que c'était toi

L'HOMME C'ETAIT PAS MOI

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE C'était qui alors ?

L'HOMME Je sais pas un de tes je sais pas vingt-sept autres qui....ils sont là MAINTENANT ? EST-CE QUE EN CE MOMENT ILS SONT TOUS LA-DEDANS ET....ils sont tous là [assis], et ILS SE MOQUENT DE MOI PUTAIN JE T'AIME REVIENS

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non

L'HOMME Je ne peux pas vivre sans toi

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE *rit* Putain, d'où tu sors ce genre de phrases tout d'un coup ?

L'HOMME J'ai besoin de toi REVIENS -

L'homme un peu plus jeune rit de la phrase, l'homme lui tape sur la tête

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ne me touche pas.

L'HOMME S'il te plaît -

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME Mais je ne peux pas m'empêcher -

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME JE NE PEUX PAS M'EMPECHER -

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME Enlève ta chemise.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Dis...tu es dingue ?

L'HOMME Qui t'a autorisé à mettre cette chemise ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Tu prends des trucs ? Tu prends des médicaments ou quoi ?

L'HOMME Moi ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ou bien tu as lu un nouveau livre ou bien...on dirait que tu, tu... quelque chose est différent-

L'HOMME Oui, bien sûr, quelque chose est différent, quelque chose EST différent, quelque chose EST différent, oui, EVIDEMMENT PUTAIN TOUT EST DIFFERENT pourquoi tu m'as abandonné ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE *épuisé* Putain, c'est TOI qui m'as abandonné-

L'HOMME Non.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE SI !

L'HOMME Non.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Evidemment.

L'HOMME Ce n'était pas moi, tu me confonds avec quelqu'un.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non c'était TOI, je ne te confonds pas.

L'HOMME Il y a qui là-dedans ?

Bref silence

Je ne peux pas tout de suite recommencer à dormir tout seul, je ne supporte pas, ce n'est pas possible

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Oui, alors trouve-toi quelqu'un.

L'HOMME Putain, je me suis trompé, essaie de comprendre.

Silence.

Enlève ta chemise.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Quoi ?

L'HOMME S'il te plaît.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Quoi ?

L'HOMME C'est ce que tu as toujours fait, les autres fois.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Putain, tu es complètement, qu'est-ce qu'ils te donnent ?
Tu es retourné dans cette clinique ?

L'HOMME C'EST UN HOTEL.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ah je croyais que c'était-

L'HOMME Enlève ça maintenant -

L'homme essaie de lui enlever sa chemise en l'embrassant, l'homme un peu plus jeune se défend, l'homme le gifle, ce qui pourrait aussi avoir une signification sexuelle, l'embrasse à nouveau, puis l'homme un peu plus jeune se dégage et claque la porte, l'homme tambourine à nouveau.

Ouvre ! Ouvre maintenant.

Silence, puis tout doucement. Hé ho ? Hé ho – hé ho ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE OK, maintenant, j'ouvre, mais tu ne me touches pas, c'est clair -

L'HOMME Oui.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Promis.

L'HOMME Oui.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Tu te comportes très calmement OK.

L'HOMME Oui.

La porte s'ouvre, l'homme un peu plus jeune a enlevé sa chemise, ils se regardent un moment silencieusement.

Salut.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Salut

Silence.

Où est mon cadeau alors ?

L'HOMME Là, le CD, je te l'ai gravé, c'est...j'écoute tout le temps ça quand je...pense à toi...tout le temps quoi...WHEN YOU REMEMBER WHO I AM JUST CALL, tu connais ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME Est-ce que je peux entrer ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME Tu ne peux pas venir chez moi un moment et...te coucher à côté de moi juste jusqu'à ce que je m'endorme, ensuite tu peux repartir, ça ne veut rien dire non plus, sincèrement, ensuite je ne te rappellerai plus mais...je n'arrive pas à dormir sinon, tu me manques tellement, tu es tellement-

L'homme un peu plus jeune prend l'homme dans ses bras et l'embrasse, très passionnément, puis claque la porte

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Allez ça suffit pour aujourd'hui

Bref silence.

L'HOMME NON !!

Noir, une vague passe sur la bande-son, très fort, pendant le bruit de la vague on entend NEW GRASS de Talk Talk – que de la musique et des bruits de vagues, pendant environ une minute, ensuite on passe à une conversation téléphonique des deux personnages, qui a lieu quelques heures plus tard, le bruit des vagues couvre la conversation.

L'HOMME Allô c'est moi, écoute, je, ça, je, OK, je suis désolé, je...S'IL TE PLAÎT, LAISSE-MOI ENTRER S'IL TE PLAÎT je deviens dingue, cette nuit je suis capable, s'il te plaît, je, s'il te plaît-

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Comment c'est possible ?...tu reviens, ensuite ça va bien deux jours, ensuite...et à chaque fois c'est plus grave, toujours, toujours plus grave, toi et moi, ça....tu sais, on...on ne va pas bien ensemble, OK-

L'HOMME Je sais, mais putain, AUJOURD'HUI C'EST MON ANNIVERSAIRE QUAND MEME, on s'en fout qu'on aille bien ensemble ou pas, c'est simple, je OH PUTAIN s'il te plaît, s'il te plaît, tu n'es rien obligé de m'offrir, JE T'OFFRE QUELQUE CHOSE JE M'EN FOUS mais s'il te plaît LAISSE-MOI ENTRER -

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME S'il te plaît-

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je raccroche, maintenant.

L'HOMME Non, ne fais pas ça, s'il te plaît, je JE VAIS ME TUER-

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Oui, alors fais-le, bonne soirée.

L'HOMME Je vais vraiment le faire -

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Oui, je sais « vraiment », joli mot, un de mes mots préférés, « vraiment » et « sincèrement », ça vient juste après « pour toujours » et « toi et personne d'autre », allez, fuck off, maintenant, PUTAIN, j'en peux plus, je ne veux plus, tu ne peux pas me quitter trois fois par semaine et me dire à quel point je suis débile, que je n'ai pas de cerveau, que tu as honte devant tes amis, que tu te sens mal après l'amour parce que tu te rends compte à quel point je suis désespérément vide, que je n'ai pas d'âme, uniquement un corps et que -

L'HOMME SUIS DESOLE.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non, tu entends...non, je dis non.

L'HOMME Les autres fois tu as toujours dit non quand tu pensais oui -

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Oui, mais c'était -

L'HOMME Tu as toujours dit non, mais tu pensais oui -

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Oui, mais -

L'HOMME Et c'était bien comme ça, ça m'a...ça me plaisait, je...j'ai toujours aimé quand tu disais non -

L'imite.

-« non, non, non. »

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE *très objectif* Bien, OK, d'accord, mais c'était il y a quelques jours et maintenant c'est maintenant, maintenant je suis un autre et maintenant je dis non et je pense aussi non

L'HOMME « Non, s'il te plaît, non, non, non, non, non, non, non, non. »

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ça y est ?

L'HOMME Tu me laisses entrer ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME Sûr ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Oui.

L'HOMME Mais tu n'es jamais sûr de rien.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Si.

L'HOMME Tu ne penses jamais ce que tu dis, tu ne dis jamais ce que tu penses

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Stop.

L'HOMME Non.

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Si.

L'HOMME Tu veux me détruire parce que tu as une vie de merde et moi non, parce que je TRAVAILLE et que toi tu ne fais que traîner à l'ANPE ou mater Sex and the city ou avaler du sperme ou je sais pas ce que tu fais de toute la journée, tu es tellement vide, tellement creux, tellement seul, LAISSE-MOI ENTRER MAINTENANT, je ne dors pas seul cette nuit, je ne passe PAS encore toute la nuit sur le net, putain, j'y trouve personne et ceux que j'y trouve, j'en veux pas, je ne veux plus passer toute la nuit à chatter avec tous ces psychopathes LAISSE MOI ENTRER -

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ça y est ?

L'HOMME Je le pensais pas, désolé, j'ai besoin de toi, c'est tout, je-

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE OK, d'accord.

L'HOMME Tu me laisses entrer ?

L'HOMME UN PEU PLUS JEUNE Maintenant C'EST FINI et tu entends? Tu ne rappelles plus, tu ne ...passes plus, maintenant tu...disparais.

L'HOMME *crie* NON !!!

L'homme un peu plus jeune disparaît, focus sur l'homme, la musique et le bruit de vagues se distordent et deviennent plus forts, d'une force désagréable, donnent maintenant l'impression d'un grésillement internet, la musique s'assombrit et se brouille légèrement comme des «vagues brouillées » - puis s'ensuit le texte sur la bande-son, dit d'une voix informatisée – aux accents très techniques, et peu humains.

-envie d'un rv ?

-oui – si le rv dvt sx profond et dur – et dvt bd

-oui bien sûr. cool.

-t aimes quoi ?

-op, bb, sp, fl et mt.

-tes où ?

-ouest

-cool, moi aussi

-on fait quoi ?

-OK donne adres, jariv

-OK-

-allez, à toute, 10 min

-au début gaffe. Manque vrt entraînement. Vrt très soft et très sf. Qd tu y es et que je m'habitue, tu peux vrt y aller, qd je gueule, vite.

fs pas au début. plutôt mieux si tu me tiens et me domines purement physiquement. OK pour f par derrière avec mains dans le dos, pour que je rés pas. OK pour dvt en fermant bouche. ou vite fait. aime bien sc. peux pas vraiment deep throat ms j'essaie!! fg, OK. en fait, faut que tu me forces, sois brutal. Bcp choses possibles si violence. autres idées ou préférences ?

Le son est plus fort et plus distordu, désagréable, puis soudain la lumière s'allume – l'homme entre cette fois dans un nouvel appartement, la musique et le son s'éteignent d'un coup.

L'homme/L'autre homme un peu plus jeune.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE C'est toi ?

L'HOMME Oui

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ah bon

L'HOMME Oui

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ah bon

L'HOMME Je peux encore...partir si tu...si tu veux je peux

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non non entre.

L'HOMME Sûr ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME Quoi ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Entre.

Bref silence.

Tu as dit L ?

L'HOMME Quoi ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE L ?

L'HOMME Oui.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Plutôt XL ou SL ?

L'HOMME Quoi ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je demande juste, je ne veux pas être déçu après.

L'HOMME Tu embrasses ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Sais pas encore.

L'HOMME Non ? Mais c'était écrit...

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE C'était écrit « après accord », bien sûr, « après accord » - alors on s'est mis d' accord ? Non, pas encore.

L'HOMME Non.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Tu peux repartir tout de suite.

L'HOMME Non non c'est juste-

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE J'ai besoin de personne.

L'HOMME Non non.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je ne suis pas seul ou quoi, non.

L'HOMME Non bien sûr.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je ne veux rien non plus.

L'HOMME Non.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Pigé ?

L'HOMME Oui oui.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ça ne veut rien dire, tu comprends, absolument rien.

L'HOMME Oui.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Tu as quel âge en vrai ?

L'HOMME Quoi ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Tu ressembles, putain, tu ne ressembles absolument pas à –
-aux photos, elles ont été prises quand ?

L'HOMME L'année dernière.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ah bon, et qu'est-ce qui s'est passé....entre-temps, on peut savoir? Tu as eu un accident ou quoi ?

L'HOMME Non.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Tu fais quoi ?

L'HOMME Moi ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non, le type à côté de toi, bon Dieu – oui, évidemment, toi.

L'HOMME En fait.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Qu'est-ce que tu fais toute la journée.

L'HOMME Je me lève et...je...

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE C'était marqué « athlétique », c'est vrai ?

L'HOMME Mais tu embrasses si tu connais la personne ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je ne connais personne.

L'HOMME Non ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Alors je n'embrasse pas non plus.

L'HOMME Je pensais « après accord »-

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Oui, on va se mettre d'accord, plus tard, si je veux, j'ai écrit que je ne fais rien que je ne veux pas, c'est pas si difficile à comprendre, non...

L'HOMME Tu veux que je parte ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non, reste ici...maintenant que tu es là, de toutes façons la soirée est passée, je ne vais plus trouver personne, c'est trop tard -

L'HOMME C'est jamais trop tard pour ça -

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Si. A partir d'une certaine heure il n'y a plus que les fous, les malades qui cherchent à s'infecter, des gens qui sont tellement détruits qu'ils ne cherchent plus qu'à être contaminés, pour avoir droit à l'argent de la Sécu, pour pouvoir traîner dans un hôpital parce qu'ils ne supportent pas de rester chez eux et je ne veux rien avoir à faire avec eux, pas envie de me « plomber » volontairement, je ferai peut-être un truc pareil à 50 ans quand tout est passé et qu'on a plus aucune ambition alors moi aussi je me ferai contaminer alors on n'a plus besoin de son corps, mais maintenant, maintenant....ça, là, c'est de la première qualité, bien sûr, lui là, mon -

L'HOMME Oui j'ai vu sur les photos.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ça m'a demandé beaucoup de travail.

L'HOMME Je te crois.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je sais que je suis pas mal.

L'HOMME Ah bon.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Bien au-dessus de la moyenne.

L'HOMME Oui, c'est beau.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Oui, c'est beau, n'importe qui n'a pas le droit de le toucher, il vaut quelque chose, tu comprends ?

L'HOMME Oui.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Pas de phrases idiotes.

L'HOMME Non.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE On ne parle pas après, il faut que ce soit le calme absolu, il faut que je me concentre.

L'HOMME Bien sûr.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Tu as fait quoi avant ?

L'HOMME Avant ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Aujourd'hui, avant de venir ici ?

L'HOMME J'étais à la maison et je...

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Regardais la télé.

L'HOMME Non, j'ai plus de télé.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Quoi ?

L'HOMME Oui.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ah bon, et qu'est-ce que tu fais toute la journée ?

L'HOMME On est obligés de parler autant, je pensais qu'on avait simplement -

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE « Simplement » ? non, c'est pas simple, rien n'est simple, en tous cas pour moi, il faut que tu t'en cherches un autre, tu sais, je fais tout my way, OK ? Et déjà ça, c'est pas simple. C'était marqué « plutôt actif » -

L'HOMME Oui.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ça veut dire quoi ?

L'HOMME Ben, ça veut dire « plutôt actif ».

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je demande juste, parce que je ne veux pas être déçu après, je veux juste savoir : pourquoi « plutôt », ça n'a pas l'air très décidé, ça veut dire que tu es aussi passif des fois ou -

L'HOMME Oui, ça dépend

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Pourquoi ? « ça dépend » de quoi ? Pourquoi ça dépend, il faut savoir avant quand même? Je ne veux pas de déception

L'HOMME Bien sûr.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ni pour toi ni pour moi.

L'HOMME Oui.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je veux du plaisir pas compliqué, rien de plus, pas compliqué, tu comprends, sans complication.

L'HOMME Oui.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Un peu de bon temps, c'est tout.

L'HOMME D'accord.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Il faut encore que je travaille.

L'HOMME Oui.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Que je travaille beaucoup.

L'HOMME Bien sûr.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Et c'est fatigant.

L'HOMME Oui.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Le travail c'est fatigant, ça épuise et ensuite on veut vivre quelque chose.

L'HOMME Bien sûr.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ensuite tu ne restes pas couché ici pour me raconter ta vie de merde, pour chialer, après avoir joui, j'en ai déjà trop des comme ça, ils s'effondrent tous après l'amour, sont couchés, roulés en boule et n'arrêtent plus de pleurer.

Ça, j'en veux plus, c'est clair. Avoir du plaisir pas compliqué, c'est une indication claire, à laquelle on peut se conformer sans devenir dingue tout de suite, non ?

L'HOMME Quoi ? Ah oui, bien sûr, évidemment -

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Tu m'écoutes en fait ?

L'HOMME Quoi ? oui bien sûr.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ça ne veut rien dire.

L'HOMME Bien sûr.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ça ne veut absolument rien dire, c'est clair ?

L'HOMME Oui.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Est-ce que c'est clair ?

L'HOMME OUI.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Tu ne me rappelles pas après.

L'HOMME Non.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Tu ne reviens plus ici non plus.

L'HOMME Non.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ta façon de me regarder maintenant...

L'HOMME Comment ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE La peur, non, de la peur dans ton...dans ton regard. Ris pour voir, ris -

L'HOMME Plus tard -

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je ne donne pas mon adresse à tout le monde, tu comprends ?

L'HOMME Oui, c'est clair.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je ne la donne pas.

L'HOMME Non.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je ne donne jamais mon adresse.

L'HOMME OK.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je ne suis pas seul [ou] quoi, je m'en sors très bien, tu comprends, je n'ai besoin de personne, je n'ai besoin de rien, je ne cherche rien, c'est pour ça que dans mon profil, il y avait dans la case verte « rien », ça veut dire que je suis là, je suis là sur ce site, c'est vrai, mais je ne cherche rien, tu comprends, je ne te cherche pas.

L'HOMME Est-ce que je peux te toucher ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Pas encore.

L'HOMME T'embrasser ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Je veux voir d'abord alors...enlève ta chemise.

L'HOMME Tu ne peux pas m'enlever ma chemise, toi ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ecoute, on peut aussi laisser tomber, hein

L'homme enlève sa chemise.

L'autre homme un peu plus jeune le regarde longtemps, l'examine précisément, ne dit rien.

L'HOMME Alors ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Sais pas encore...tu peux...tu peux enlever....euh...enlève le reste aussi, s'il te plaît

L'HOMME Ici ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Mais où donc, putain, il n'y a qu'ici, il n'y a rien d'autre.

L'HOMME OK.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Alors -

L'HOMME Oui tout de suite -

Silence.

Il fait un peu froid ici-

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Allez, vas-y.

L'homme se déshabille lentement, l'autre le regarde faire, puis il se tient nu, l'autre l'examine longtemps.

Mets-toi là -

L'HOMME Là ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Oui, ou alors...non, va plutôt....va plutôt de l'autre côté, oui.

L'HOMME Là ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Sais pas, oui –
Silence, il le regarde.
Tu as quel âge en vrai ?

L'HOMME Quoi ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Bon, il y avait quelque chose comme 26, ça ne peut pas être tout à fait vrai.

L'HOMME Si.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ah bon.

L'HOMME Oui.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE, *ironique* « Sincèrement » -

L'HOMME Vraiment.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Oublie ce mot, ça ne veut rien dire.
Il le regarde, noir, une vague passe très fort sur la bande-son, cris de mouettes, vent, environ 30 secondes, puis lumière, c'est un peu plus tard, ils ont essayé de baiser et l'autre homme un peu plus jeune s'interrompt.
On laisse tomber.

L'HOMME Quoi ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE On laisse tomber.

L'HOMME Mais pourquoi ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ça ne va pas ...je ne sais pas...

L'HOMME Mais tu cherches quoi ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE C'est peut-être les photos, tu ne ressembles pas aux photos, désolé, ça ne va pas.

L'HOMME Je suis juste un peu nerveux, je ne fais pas ça si souvent, attends.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non.

L'HOMME Attends !

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Non, casse-toi maintenant, OK.

L'HOMME Il fait beaucoup trop froid dehors, je vais y arriver, il faut que tu me laisses un peu de temps, c'est déjà tard. *Il rit.* je vais remonter tout ça, il faut juste que tu m'aides un peu.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE On lâche l'affaire.

L'HOMME Non.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Si.

L'HOMME Non.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Si.

L'HOMME Je vais y arriver, attends.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Hé, je voulais un BAISEUR bandant, il y avait marqué XXL, aiguillon athlétique, je ne sais pas quoi, c'est complètement n'importe quoi, mon vieux, putain, encule-toi tout seul, pourquoi ça-

Il montre son corps.

-devrait faire quoi que ce soit avec ça, là –

Il montre le corps de L'HOMME

-explique-moi ça, je suis un dollar US et tu es un zloty ou je ne sais quelle monnaie de merde du Bangladesh ou d'un pays comme ça où ils sont tous dans des camps à attendre des troupes d'aide humanitaire, tu es un corps comme ça, tu comprends, tu es le quart monde, et moi le premier, alors va-t-en, va-t-en et mets toi dans ton camp, à ta place, laisse-moi tranquille, va te faire foutre.

L'HOMME Mais tu es mon ami.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE rit.

A partir de maintenant tu es mon ami, non, j'ai besoin de quelqu'un.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Arrête tes conneries, voilà ta veste.

L'HOMME Mais tu ne peux pas me jeter dehors juste comme ça, il fait froid, je dois aller où? Je ne veux pas encore passer toute la nuit tout seul, tu sais, c'est mon anniversaire aujourd'hui, et j'aimerais bien le fêter.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Arrête ça.

L'HOMME Mais tu es mon ami, non ? Je fais attention à toi, n'aie pas peur, mais tu ne dois pas avoir d'autres amis je n'aime pas ça, je n'aime pas ça du tout, non, je ne veux pas que tu.. que tu me jettes dehors, je reste là, là près de toi, demain on peut aller dîner ou un truc du genre, non ? ou une promenade alors -

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Va-t-en maintenant, espèce de freak.

L'HOMME Non.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Désolé pour tout à l'heure, désolé, tu n'es juste pas mon genre, ça peut arriver.

L'HOMME Non...pas possible...je vais DEVENIR ton genre, on peut TRAVAILLER là-dessus, tu sais...il faut d'abord apprendre à se connaître, être ensemble, passer du TEMPS

ensemble, c'est juste après qu'on devient le GENRE DE QUELQU'UN, tu ne me CONNAIS pas du tout, tu ne PEUX pas encore m'aimer, tu ne pourras y arriver que quand tu auras passé quelques nuits avec moi.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Ecoute, va-t'en maintenant, OK, on oublie juste que

Tout d'un coup, l'homme frappe l'autre homme un peu plus jeune avec un objet, noir, un bruit fort, une vague passe bruyamment sur la bande-son, cris de mouettes, mixés avec la deuxième plage d'harmonica de New Grass, le tout dure environ une minute, la lumière se rallume.

L'HOMME Maintenant tu ne peux plus rien dire, hein, maintenant tu es tout tranquille et tu ne fais que regarder, maintenant tu es gentil...je suis capable d'aimer, tu sais...il faut juste qu'on me donne enfin une chance, j'en suis capable, je veux aussi, je veux aimer, tu comprends...

L'autre homme un peu plus jeune est ligoté avec du scotch noir, l'homme lui a scotché une chaussure de sport New Balance sur le visage- on dirait qu'il a été frappé.

Tu sais... je suis capable d'aimer... quand on aime, on ne fait plus qu'un, l'autre devient une part de soi, on n'est plus seul...maintenant tu es une partie de moi, nous deux...on ne fait plus qu'un maintenant ...toi et moi...je reste près de toi, je...

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE *tente de se dégager de la chaussure de sport et de ses liens* Espèce de freak, putain, s'il te plaît, tu es malade.

L'HOMME *frappe plusieurs fois sur la tête de l'autre homme un peu plus jeune, puis lui dit tout doucement, tranquillement, presque objectivement* Tu voulais qu'on sois brutal avec toi, tu as écrit ça dans ton profil : beaucoup de choses possibles si violence, non ?

L'autre homme un peu plus jeune ne réagit pas, il lui frappe sur la tête plusieurs fois.

C'est ce que tu voulais, non ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE *sans force* Oui -

L'HOMME Et c'est ce que je fais maintenant, non ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Oui -

L'HOMME Alors toi aussi, tu as ce que tu voulais, non ?

L'autre homme un peu plus jeune ne répond rien.

L'homme lui frappe à nouveau dessus.

C'est ça, non ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Oui-

L'HOMME Tu as obtenu ce que tu souhaitais...tu vois, on souhaite quelque chose, et on l'obtient : c'est comme ça qu'on fête un anniversaire, tu vois. C'est pas si difficile à comprendre, non ?

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE S'il te plaît -

L'HOMME S'il te plaît ? Encore un s'il te plaît ? Tu souhaites encore quelque chose ? En fait c'est MON anniversaire, c'est moi qui devrais souhaiter des choses et pas toi. Et moi je souhaite maintenant que tu me -

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE Détache-moi s'il te plaît -

L'HOMME Non.

L'AUTRE HOMME UN PEU PLUS JEUNE S'il te plaît -

L'HOMME Non.

Silence, il parle maintenant à la place de l'homme ligoté.

Embrasse moi –

Et il l'embrasse.

- touche-moi, s'il te plaît, couche avec moi, sois là pour moi – AIME-MOI- sois là quand j'ai besoin de toi –

Il joue avec l'autre homme un peu plus jeune comme avec une poupée, remue ses lèvres pendant qu'il parle à sa place, bouge sa main, guide sa main, se caresse avec sa main etc.

Maintenant tu as tout ce que tu voulais, tu devrais être heureux, non ?

L'homme prend son portable, se filme et filme l'autre.

Viens, regarde ça , viens voir –

Il se photographie avec l'autre.

Regarde ça, nous deux... joli couple, non, dis, dis quelque chose-

L'autre ne dit rien, l'homme lui tape dessus ; d'une voix brisée, mais basse, tout en continuant à filmer.

Parle-moi, parle, enfin, dis quelque chose, dis quelque chose, tu m'aimes ? Tu es mon ami ? Tu resteras avec moi si je te détache, tu resteras ici – je ne veux pas être seul cette nuit, tu comprends ? Tu ne comprends pas ? Tu ne comprends rien ?

Il le frappe à nouveau.

C'est si difficile à comprendre ? C'est quand même pas si difficile à comprendre, c'est tout simple – il faut aussi donner quelque chose quand on reçoit un cadeau, comme toi maintenant, on ne le jette pas comme ça, on le garde, c'est quand même pas si difficile à comprendre.

Silence, il le caresse.

Tu es déjà devenu moi ? Tu vois déjà le monde à travers mes yeux ? *Il lui montre la vidéo prise sur le portable.*

Regarde, c'est nous deux, mais ris, allez, souris au moins, allez, c'est mon anniversaire quand même, allez. Chante quelque chose pour moi, allez, chante quelque chose, chante.

Il sort son i-pod, choisit NEW GRASS, se met un écouteur dans une oreille et l'autre écouteur dans celle de l'autre homme un peu plus jeune.

Là, c'est pas beau, écoute, aujourd'hui c'est mon anniversaire, tu sais...et...beaucoup trop vieux *Il rit...mon coeur...se consume et...tout meurt ici, chante, allez-*

L'homme enlève le bâillon de l'autre homme un peu plus jeune, du sang coule de sa bouche, il essaie de chanter aussi, s'évanouit.

L'homme caresse les cheveux de l'autre homme un peu plus jeune et chante doucement, bruit de vagues.

Mon cœur, se consume-

Il continue à chanter, la lumière baisse tandis que la musique monte, une vague passe, noir.

TROISIEME NUIT BLANCHE

Personnages

ELLE
LUI

*Plateau nu, un homme et une femme couchés dans un lit - à côté d'eux, une platine.
Dans le noir, à peine audible.*

ELLE Ça a recommencé

LUI Hum ?

ELLE Ça a recommencé

LUI Quoi ?

ELLE Ce bruit.

LUI Quel bruit ?

ELLE Mon cœur, je crois que c'est mon cœur.

LUI Ton quoi ?

ELLE Il se consume, lentement.
Bref silence.

LUI Chut, dors.
Bref silence, la lumière s'allume.

LUI Eteins ça.

ELLE Non.

LUI Eteins ça, s'il te plaît.

ELLE Non.

LUI Fini.

ELLE « Fini », oui.

LUI Quoi ?

ELLE Maintenant tu le dis toi-même.

LUI Quoi ?

ELLE Mais tu le dis toi-même.

LUI Mais quoi ?

ELLE Tu viens de dire « fini » ?
Pas de réponse.
Ta façon de me regarder

LUI Il faut que je dorme

ELLE Ta façon de me regarder, c'est horrible, tu me fais peur

LUI Je ne peux plus, s'il te plaît, du calme

ELLE *le cite* « Fini »
Elle rit.

LUI s'il te plaît, je ne peux pas, je n'en peux plus
Bref silence, elle s'allume une cigarette, le regarde.
Oh merde non, ça recommence

ELLE Tu me fais peur, aïe

LUI Qu'est-ce qu'il y a?

ELLE *a mal* Sais pas.
Elle pousse un cri.
aucune idée

LUI Mais qu'est-ce qu'il y a?

ELLE Je n'ai jamais eu aussi peur de ma vie, que dans cet œil

LUI Quoi ?

ELLE Que dans ce clin d'ŒIL, que dans ce clin d'ŒIL... ta façon de me regarder...de me considérer...maintenant...ça....c'est exactement ça que je veux dire...*Elle pousse un cri.*
aïe...maintenant je comprends tout

LUI J'en peux plus, s'il te plaît, plus de force, s'il te plaît

ELLE Qui va me sauver maintenant ?

LUI ETEINS la lumière

ELLE Comment je m'en sors vivante maintenant?

LUI Je ne sais pas...je veux

ELLE dormir? Tu veux dormir?

LUI S'il te plaît

ELLE Maintenant je comprends tout.
Noir...le bruit d'une vague....très forte....assourdissante, la femme pousse alors un cri très fort ...tout d'un coup le silence.

Ce silence...c'est encore pire...*Elle semble chercher quelque chose dans le lit.* Je ne le trouve pas...tout a disparu...tout...putain...Merde
Lumière sur le lit.
comment tu vas ?

LUI Bien.

ELLE Sûr ?

LUI Quoi ?

ELLE Tu es sûr ?

LUI Oui.

ELLE Oui ?

LUI Oui.

ELLE Sûr ?

LUI Oui.

ELLE Absolument sûr ?

LUI Oui évidemment.

ELLE Tout va bien pour toi ?

LUI Qu'est-ce que tu entends par là ?
Bref silence.

ELLE Avec moi

LUI Ah [bon], oui

ELLE Oui ?

LUI Oui.

ELLE Alors il n'y a rien ?

LUI Non, qu'est-ce qu'il devrait y avoir, éteins la lumière.

ELLE Un instant, enfin...

LUI Enfin quoi ?

ELLE Tu ne veux pas me déclarer quelque chose ?

LUI Déclarer ? maintenant ? qu'est-ce que je dois te déclarer?

ELLE Oui, c'est ce que je demande justement.

LUI Rien à déclarer, non.

ELLE Tout va bien pour toi avec/

LUI toi, oui, ça va, oui,

ELLE Tout est comme ça devrait être ?

LUI Quoi ?

ELLE *très fort, sans transition* Est-ce que tout est comme ça devrait être ?

LUI, *effrayé* Quoi, hein, quoi ? pourquoi tu cries ?

ELLE Je demande juste

Bref silence.

ça m'intéresse

Bref silence, elle se roule soudain dans les draps pendant un moment, ressurgit, hors d'haleine.

Merde!!

LUI Mais qu'est-ce qu'il y a?

ELLE Je voulais juste te demander quelque chose, juste une question, rien de grave, juste une toute petite AU SECOURS!! question

LUI Mais qu'est-ce qu'il y a?

ELLE Tout est comme tu penses que ça devrait être

LUI Quoi? Je ne sais pas, mais *Il bégaie* quiquiquoi ? qu'est-ce que tu veux dire, tu me fais peur, qu'est-ce qu'il y a ?

ELLE Rien, il n'y a rien...tout est très calme

Elle se roule dans les draps, comme si elle cherchait un chemin secret pour en sortir.

si calme... il n'y a personne ici, merde HE HO IL N'Y A PERSONNE IL Y A QUELQU'UN ICI ?? mais qui est là ???il y a quelqu'un ?

Face à l'homme. Bonsoir, vous connaissez le coin ? Je cherche quelque chose que je n'arrive pas à trouver.

Bref silence.

Et maintenant j'ai complètement oublié ce que c'était, ce que c'était ce que je cherchais, HE HO AU SECOURS...est-ce que la voiture est déjà partie ?

LUI Mais qu'est-ce qui se passe *maintenant*?

ELLE OK, écoute: il y a quelque chose?

LUI Quoi?

ELLE Est-ce qu'il y a quelque chose? Quelque chose de différent ? Je veux dire : tout va bien ?

LUI Pour *moi* oui

ELLE Sûr?

LUI Quoi?

ELLE Tu es sûr ?

Il est dépassé

Tu es sûr que, je veux dire...

Sans transition, très fort. TU ES SUR QUE....

Hauteur normale.

C'est tout ce que je veux savoir

Très fort. CE QUE TU ES ET CE QUE JE SUIS ah n'importe quoi, qu'est-ce que j'en sais...Bonsoir, on s'est déjà rencontré, c'est très bien, je suis toujours contente de rencontrer quelqu'un que j'ai déjà vu une fois auparavant, et d'où ma première question : tu n'as jamais envie?

LUI Quoi?

ELLE Tu n'en as jamais envie?

LUI Envie? non

ELLE Quoi?

LUI Non, jamais

ELLE Quoi?

LUI Jamais envie, je veux dire

ELLE Oui?

LUI Je n'ai pas d'envies, je n'en ai pas, non, aucune

ELLE Quoi?

LUI Je n'ai pas envie

ELLE Laisse-moi finir

LUI Je n' ai pas d'envies, tout ce que je veux est là, près de moi: tout ce que je veux est ici maintenant

Il l'embrasse.

ELLE Laisse moi finir: je m'inquiète pour toi

LUI Non

ELLE Je m'inquiète pour toi

LUI Non, il ne faut pas, s'il te plaît

ELLE Il n'y a que toi qui m'importe, que toi, c'est tout

LUI Je suis heureux

ELLE Je m'inquiète pour toi

LUI Je suis heureux

ELLE Je ne crois pas

LUI Non, s'il te plaît

ELLE S'il te plaît, quoi?

LUI S'il te plaît, ne fais pas ça, non

ELLE S'il te plaît, ne fais pas ça, non, quoi ?

LUI Laisse-moi s'il te plaît

ELLE Mais je ne fais rien du tout

LUI Arrête, laisse-moi

ELLE Quoi?

LUI Ne recommence pas

ELLE J'ai déjà commencé...il y a longtemps

LUI Allez, on dort, demain j'ai un rendez-vous important

ELLE Mais tu n'as pas l'air heureux

LUI Quoi ?

ELLE Tu n'as pas l'air heureux, tu n'as pas l'air de quelqu'un qui va bien.

Silence.

Tu n'as pas l'air de quelqu'un qui va bien et ça m'inquiète m'inquiète beaucoup

Silence.

je me demande si

LUI Non

ELLE je me demande si ça s'explique, s'il y a des raisons pour lesquelles tu es si malheureux.

LUI Mais je ne le suis pas.

ELLE Si quelque chose a changé.

LUI Changé ?

ELLE Oui, changé, quelque chose s'est QUI EST LA HE HO ? non, personne, bizarre, c'est aussi silencieux chez toi ?

LUI Chez...quoi ?

ELLE Est-ce que c'est aussi silencieux chez toi là-bas ?

LUI Là-bas ?

ELLE Là, où tu es, là...

LUI Mais je suis tout près de toi.

ELLE Non.

LUI Quoi ?

ELLE Non, justement NON, d'où ma première question
Silence.

Je suis couchée, la nuit, éveillée...et je te regarde dormir, je suis couchée, éveillée et je t'entends respirer...je fais ça toutes les nuits...nuit après nuit...je t'observe. Ce sont des nuits très très troublées ces derniers temps, tu t'agites

LUI Non.

ELLE Tu t'agites pendant ton sommeil.

LUI Non.

ELLE Ton sommeil est agité ! Ton sommeil est agité, alors je suis couchée, sans dormir et je te regarde parce que je veux comprendre, je veux comprendre, mais AÏE IL Y A QUELQUE CHOSE QUI MERDE NON et je te regarde, je te regarde dormir, tu rêves de quelque chose, peut-être que tu ne dors pas, tu fais seulement semblant, tu espères que je ne m'en rende pas compte...tu es ailleurs, tu es où ?, où es-tu ? la nuit ? où es-tu ? je veux savoir, où ?

LUI Je suis tout près de toi

ELLE Non

LUI Je suis tout près de toi, tout à toi, je...qu'est-ce que je dois...je veux dire, où...quoi ?
non, s'il te plaît, non

ELLE C'est pour ça que je pensais

LUI Non

ELLE ce serait peut être mieux

LUI Non

ELLE mieux si je

LUI Non

ELLE rien que pour t'aider, je veux dire, si je, si je... si je n'étais plus...si tu n'étais plus...si
un de nous deux *Bref* silence n'était plus là.

LUI Quoi?

ELLE était parti

LUI Non

ELLE n'était plus là
Silence.
Lève-toi

LUI Non

ELLE Lève-toi, allez, va t'en

LUI Non

ELLE Lève-toi

LUI Non

ELLE Allez, je veux que tu t'en ailles

LUI Non

ELLE Va t'en, s'il te plaît

LUI Non
Silence

 Tout est bien comme ça. Nous sommes heureux, je suis heureux. Avec toi. Tout est
 bien comme ça.

ELLE Va t'en

LUI On est inséprables: toi et moi.

ELLE DEGAGE ENFIN CASSE-TOI

LUI Casse-toi, toi

Elle le jette hors du lit d'un coup de pied, lui lance ses draps, il veut revenir, elle le chasse, ils sont séparés, se regardent...silence...ils restent ainsi un moment, puis il raconte une blague, elle le regarde sans le moindre mouvement.

C'est un homme qui va chez le médecin
Et dit: monsieur le docteur, j'ai tellement mal au coeur
Ah bon, dit le docteur, déshabillez-vous alors.
L'homme se déshabille.
Le docteur demande : vous vous masturbez beaucoup ?
L'homme dit : oui
Le médecin dit : c'est bandant, non ?
Silence, ils se regardent.

ELLE Tu m'aimes?

LUI Oui

ELLE Ce n'est pas vrai

LUI Je t'aime

ELLE Je le sentirais, et je ne sens rien
Silence.
rien
Silence
rien du tout
Silence.
Je ne sens rien

LUI Arrête

ELLE J'ai là quelques questions

LUI Quoi?

ELLE Des questions

LUI Mais quoi?

ELLE Alors voilà la première.

LUI OK.

ELLE Qui es-tu?

LUI Quoi?

ELLE Qui es-tu? C'est pourtant une question simple.

LUI Quoi ?

ELLE Je veux savoir qui tu es, car je ne te connais pas, dis-moi : qui es-tu ?

Il se tait.

Pas de réponse.

Silence.

Pas de réponse, je comprends

Silence.

Je ne sais rien de toi, rien...j'ai froid

Il veut revenir.

Reste là, je préfère me geler. Reste là, ne bouge pas.

LUI Je pourrais te réchauffer

ELLE Non non j'aime bien me geler une nuit de temps en temps

Ils se taisent.

Question suivante

LUI Bien

ELLE Depuis combien de temps êtes-vous couché là à côté de moi et...comment on s'est rencontré en fait, je ne me souviens de rien, juste de...

LUI J'ai froid

ELLE Un instant

LUI J'ai vraiment froid.

La vague passe une fois sur la bande-son.

ELLE Depuis que je t'ai rencontré, je ne dors plus, je t'observe et...dis donc : depuis combien de temps es-tu là ? Combien d'ANNEES ?? Je n'ai jamais ressenti une telle....étrangeté et solitude...jamais...jamais de ma vie...maintenant je la ressens toutes les nuits, depuis que je te connais je la ressens toutes les nuits...je ne ressens rien d'autre, c'est tout : de l'étrangeté. Il faut que tu t'en ailles.

LUI Non

ELLE Va t'en

LUI Je t'aime

ELLE Là, je n'ai pas tout à fait compris cette phrase, mais ça ne fait rien, je, attendez, encore une question...avant que je la pose, pourriez-vous s'il vous plaît enlever ce pyjama ridicule, on ne peut pas parler sérieusement ainsi

LUI Quoi ?

ELLE S'il vous plaît, cette chose horrible là, dehors.

LUI Quoi?

ELLE Fini!

Silence, ils se regardent, il enlève son pyjama.

J'ai encore une question, juste une.

LUI Non, plus de questions

ELLE Qui ETAIS tu...qui étais-tu avant de venir vers moi...avant de m'être attribué...qui étais-tu alors ? Je ne comprends rien...je te regarde toutes les nuits...ta façon de dormir et de te tourner de tous les côtés mais...je ne comprends rien...je ne deviens pas plus intelligente grâce à toi, tes mouvements ou ce que tu dis...ce que tu dis dans ton sommeil...

LUI Quoi ?

ELLE Qu'est-ce que tu dis à ce moment-là ?

LUI Quoi ? quand ?

ELLE Quand tu dors

LUI Aucune idée

ELLE Tu me fais peur !

LUI Tu ME fais peur, arrête maintenant, qu'est-ce qu'il y a ? qu'est-ce que tu as ?

ELLE Non non: qu'est-ce que TU as? TOI pas moi – qu'est-ce que TU as – qu'est-ce que tu racontes nuit après nuit et...tes mouvements...tu t'agrippes tout d'un coup, tu renverses tout le lit, on tombe tous les deux par terre, et tout d'un coup tu cries et...j'ai tout noté, copié, tout...tout ce que tu racontes dans ton sommeil ou quand tu te réveilles, et j'ai regardé et reregardé, lu de bout en bout, mais....le problème c'est que ça n'a pas de sens !

Bref silence.

LUI Quoi?

ELLE Rien de ce que tu dis la nuit, quand tu parles, n'a le moindre SENS, et ça me fait peur – et surtout : JE N'APPARAIS JAMAIS je n'apparaîs jamais dans ce, ce...il y a une vie sans moi, quelque chose de complètement...différent, quelque chose, quelque chose que tu es sans moi, ça existe et...j'ai remarqué que tu me regardes tellement bizarrement

LUI Quoi?

ELLE Toutes les nuits

LUI Mais quand?

ELLE Quand tu te réveilles, tout d'un coup. Quand tu te réveilles pendant une fraction de seconde et que tu me....OH MERDE CA RECOMMENCE MAINTENANT

Elle pousse un cri très fort.
ce regard, non, non, merde

LUI Mais je ne fais rien du tout
Il retourne près d'elle, veut la prendre dans ses bras.

ELLE Laisse-moi, non
Il la laisse, silence, la vague assourdissante passe sur la bande-son.

LUI Merde, mais qu'est-ce qu'il y a, qu'est-ce qui t'est arrivé?

ELLE A MOI? Il ne m'est rien arrivé. A moi, rien, non, je ne fais qu'observer, je suis couchée, éveillée et je te regarde, je prends des notes mais... rien de tout ça n'a de sens, je comprends...non, plus rien, et d'où ma question :

Bref silence.

Que veux-tu de moi? Pourquoi es-tu couché ici toutes les nuits? Qu'est-ce que ça veut dire ? Je ne comprends pas.

LUI Je t'aime

ELLE Ah bon

LUI Je t'aime

ELLE Bizarre

LUI Quoi?

ELLE J'ai déjà entendu quelque part quelqu'un dire ça, ailleurs, je crois, mais...je ne sais plus... pourriez-vous le répéter encore une fois vite, juste vite

LUI On va dormir

ELLE Qu'est-ce que tu fais là?

LUI On va dormir

ELLE De toutes façons je me réveille toutes les vingt minutes

LUI Je t'aime

ELLE Redis ça

LUI Quoi ?

ELLE Redis ça

LUI Je t'aime

ELLE Ce n'est pas vrai, c'est un mensonge, c'est...tu n'as pas dit ça

LUI On va dormir

ELLE Redis-le, cette phrase, je ne comprends pas ce que cela signifie par rapport à...nous –ce que cette phrase là...non, je...encore une toute dernière question

LUI Je veux dormir, s'il te plaît on va dormir

ELLE De toutes façons je ne dors pas, depuis des années déjà, depuis des années je n'ai pas dormi. Encore une toute dernière question

LUI Mais quoi?

ELLE Tu es heureux?

LUI Oui

ELLE Tout va bien pour toi

LUI Oui

ELLE Tout va bien pour toi avec moi?

LUI Oui

ELLE As-tu des souhaits, quels qu'ils soient?

LUI Quoi?

ELLE Quelque chose qui pourrait être...différent...mieux, qui

LUI Je vais mettre un disque maintenant

ELLE Non

LUI Si

ELLE Non

LUI Je mets mon disque maintenant

ELLE Non

LUI Continue à poser les questions, je...laisse-moi mettre mon disque quand même

ELLE Viens ici, reviens, là, ici

Il met NEW GRASS de l'album LAUGHING STOCK de Talk Talk, est debout à côté du lit et chante sur la musique.

Est-ce que je fais tout comme il faut ?

LUI Oui

ELLE Est-ce que tu te lèves tous les jours en pensant: notre vie, c'est ce dont j'ai toujours rêvé

LUI Oui, bien sûr

ELLE Mon coeur

LUI Quoi?

ELLE Bizarre

LUI Mais quoi?

ELLE Se consume

LUI Quoi?

Elle pleure, bref silence, juste la musique.

ELLE Je ne sais pas, quoi, quelque chose...je ne sais pas.

Il la prend dans ses bras, l'embrasse longuement, silence, juste la musique.

Tu ne me quittes pas, hein ?

LUI Non

ELLE Tu n'en as pas beaucoup d'autres, hein ?

LUI Non

ELLE Juste quelques-unes ?

Pas de réponse de sa part.

Et quand tu es avec d'autres, tu penses à moi

Pas de réponse

au moins de temps en temps

Pas de réponse.

Et tu ne restes pas en contact avec elles, je veux dire, vous n'échangez pas vos numéros de téléphone, je veux dire, tu vas vraiment tous les matins au travail, non, tu travailles quand même là-bas, hein ? tu vas vraiment te promener quand tu dis qu'il faut que tu sortes et...HE HO IL Y A QUELQU'UN ?tu as remarqué ça ? depuis des jours il y a quelqu'un quelque chose une chose avec nous dans ce, ce....lit là, je crois...

Bref silence, il enlève son disque, remet son pyjama.

On reste ensemble, hein ?

LUI Bien sûr

ELLE Bien

LUI Oui

ELLE C'est tout ce que je voulais savoir, rien de plus

LUI Bien

ELLE C'était tout

LUI On peut dormir maintenant.

ELLE Oui

LUI Bonne nuit, alors

ELLE Tu m'aimes

LUI Oui

ELLE C'est vrai?

LUI Oui

ELLE Vraiment?

LUI Oui

ELLE Dis-le

LUI Quoi?

ELLE Dis-le

LUI Mais quoi?

ELLE Que tu m'aimes

LUI Mais je l'ai dit

ELLE Non

LUI Bien sûr que si

ELLE Non, tu ne l'as pas dit, je t'ai demandé, et tu as dit oui, mais TU ne l'as pas dit, pas toi-même, pas venant de toi.

Bref silence.

LUI Peux pas

ELLE Quoi ?

LUI Peux pas sur commande

ELLE Tu vois, c'est exactement ça que je veux dire

LUI Dors

ELLE C'est exactement ça que je veux dire, maintenant je ne vais encore pas pouvoir dormir de la nuit, et je peux complètement oublier ma journée de demain, tout ça, c'est ce que je veux dire, exactement CA, C'EST CA QUE JE VEUX DIRE

LUI Désolé, je suis comme je suis, c'est tout

ELLE Dis-le

LUI Non

ELLE S'il te plaît

LUI Pas possible

ELLE Essaie

Bref silence.

s'il te plaît

Bref silence.

Si j'étais toi, je le dirais maintenant, juste un petit conseil que je te donne, je me connais depuis un peu plus longtemps que toi tu me connais, et maintenant le petit conseil que je te donnerais c'est: dis-le, dis-le c'est tout et le mieux possible

Bref silence.

LUI Je t'aime

ELLE Je sais mon trésor...et c'est pour ça que je suis la femme la plus heureuse du monde

Elle l'embrasse longuement.

et je t'aime

Elle l'embrasse à nouveau.

Viens on va dormir, demain j'ai une journée difficile qui m'attend et toi aussi

Une vague passe au-dessus d'eux.

Je suis tellement heureuse de t'avoir.

Encore une vague, puis l'obscurité, bref silence.

LUI Tu sais

ELLE Quoi?

LUI Tu me fais peur

ELLE Ah bon

LUI Parfois

ELLE Ah bon

LUI Parfois tu me fais vraiment peur

ELLE Ne t'inquiète pas, je fais attention à toi, c'est juste...ça a recommencé

LUI Hum?

ELLE ça a recommencé

LUI Quoi?

ELLE Le bruit

LUI Quel bruit?

ELLE Mon coeur, je crois que c'est mon coeur

LUI Ton quoi?

ELLE Il se consume, lentement, un bref dérangement, qui vient, toutes les nuits et je...je ne sais plus, rien, c'est tout, je t'entends parler et...c'est tout, je t'écoute et...rien...rien du tout, un bref dérangement, c'est tout, toutes les nuits.

Juste la musique.

....et maintenant dors, dors c'est tout, dormir c'est bien, dormir beaucoup, il faut juste...dormir beaucoup.

Ils s'embrassent, noir, le volume de la musique augmente.